

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 53 (2005)

**Artikel:** Trois olpés en bronze du Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Autor:** Decker-Szabó, Klára De  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-728298>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Klára De Decker-Szabó  
(avec la collaboration d'Ekkehard Diemann, de Zsolt Kasztovszky et de Josef Riederer)

## TROIS OLPÉS EN BRONZE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

1. Dans le registre d'entrée du Musée, la lettre I recense une majorité d'objets provenant d'Italie ou de Grande-Grèce.

2. Les abréviations suivantes sont utilisées pour les dimensions : H = hauteur, L = longueur, l = largeur, ép. = épaisseur, Ø = diamètre.

3. MOREL 1994, pl. 225

4. TASSINARI 1993, p. 33, type B 1222

5. BLÜMNER 1887, pp. 278-302 ; MUTZ 1972, pp. 9-13 ; BURKHALTER/TASSINARI 1984 ; ROLLEY 1988 *et alii*, pp. 7-14 ; GORECKI 2000

6. Le même phénomène s'observe sur l'embouchure des cruches analogues en argent conservées à Naples au Musée archéologique national sous les numéros d'inventaire 25 691, 25 692 et 111 124. Je suis particulièrement redevable à M. le professeur S. De Caro, surveillant des circonscriptions archéologiques de Naples et de Caserte, ainsi qu'à M<sup>me</sup> M. R. Borriello, directrice de ce musée, d'avoir pu étudier sur place ces différentes pièces.

7. M. D. 1875 ; GOSSE 1876, p. 649, n° 13, pl. 3, 13 ; DEONNA 1933, pp. 55, 60, n° 18, pl. 5-6, fig. 3, 6 ; WERNER 1938, pp. 263, 265, pl. 219, 10 ; DEONNA 1939, pp. 52-53 ; DEONNA 1943, p. 26, n° 173 ; CLOSIUT/SPAGNOLI 1975, p. 22, n° 6, 9

8. Cette cruche inv. C 505 fait partie du « trésor » de la Deleyse qui se composait de deux plaques repoussées en argent, de fibules en bronze, de deux pots en pierre ollaire, de trois pièces de monnaie, de vaisselle de bronze et d'instruments en fer (DEONNA 1933, pp. 52-55, 60-63, 70-73). La vaisselle en bronze regroupe :

- trois chaudrons : type Eggers 13 (inv. C 520 [EGGERS 1951, pp. 43-63, pl. 3-13]) ; type Eggers 40 (inv. C 523 ; inv. C 521) ;
- un seau de type Hemmoor : anse avec les attaches perpendiculaires, embouchure et flanc (inv. C 515 [EGGERS 1951, p. 165, type 58 ; ERDRICH 1995]) ; le fond figure sous une cote distincte (inv. C 522) ;
- un seau à paroi cylindrique de type Eggers 16 (inv. C 518) ;
- un bassin de type Eggers 78 (inv. C 516) ;
- une poêle à frire de type Radnóti 21 (inv.

L'objet de la présente communication vise à localiser le centre de production de trois cruches en bronze originaires de sites différents et conservées aujourd'hui dans les collections du Musée d'art et d'histoire de Genève.

### I. Olpé (fig. 1)

Sans provenance<sup>1</sup>, don Hippolyte Jean Gosse (Genève) en 1883

H 15,5 cm ; Ø bord 7,6 cm ; l bord 1,1 cm ; Ø fond 5,0 cm ; L anse 9,9 cm | Couleur brune | Objet restauré à une date indéterminée | MAH, inv. I 816 (pièce non exposée)

La cruche comporte un bord horizontal mince, une large ouverture – ici exceptionnellement sans aucune ligne gravée à l'intérieur de l'embouchure –, un corps biconique, à paroi lisse. Sa base présente un anneau de pose<sup>3</sup> avec un fond concave pourvu de cercles concentriques en relief (fig. 1.3). Elle correspond au type pompéien B 1222 de S. Tassinari<sup>4</sup> (fig. 5).

Le processus de fabrication comprend trois phases consécutives : coulage, martelage et polissage. Le corps et le fond ont été coulés à la cire perdue en une seule pièce (fig. 1.1 et 1.3). La panse a ensuite été martelée, puis retravaillée au tour afin d'obtenir une surface extérieure parfaitement lisse. Cette dernière opération s'observe avec netteté tant sur tout le périmètre extérieur du ventre qu'au fond même de l'objet. L'ensemble de ces procédés correspond aux usages de l'époque impériale romaine<sup>5</sup>.

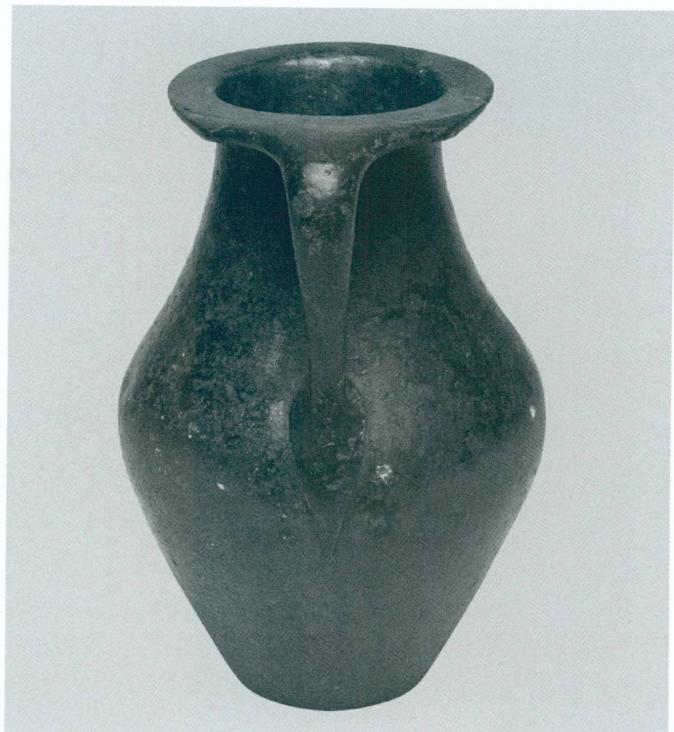
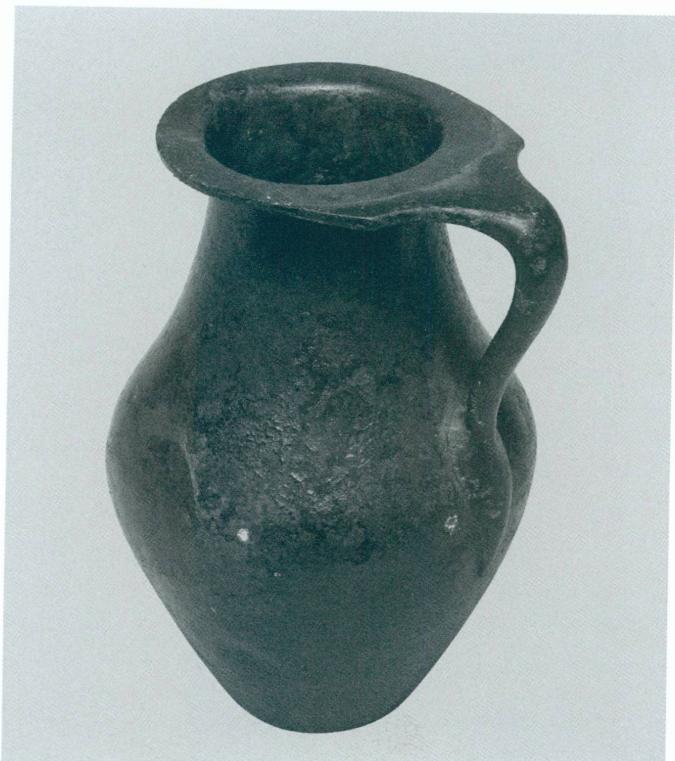
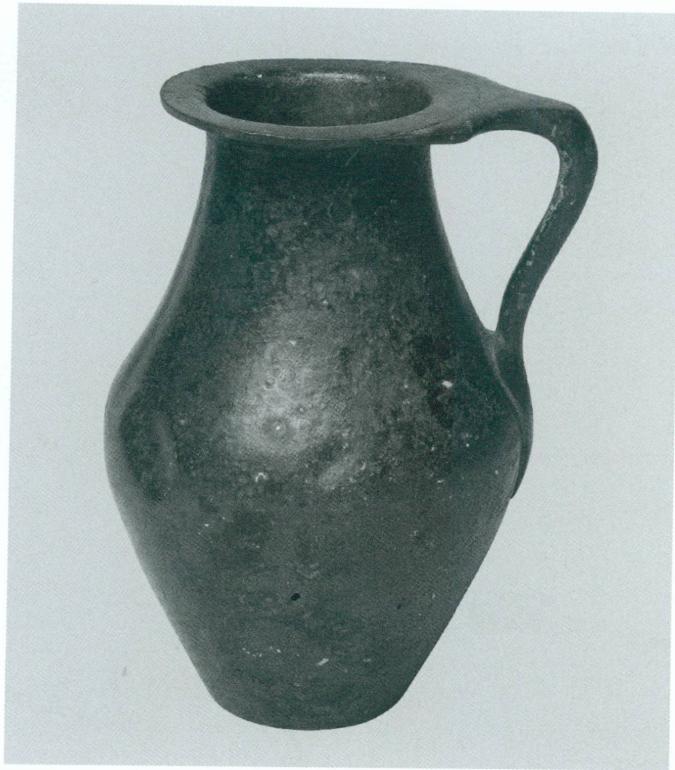
L'anse est pourvue de deux attaches supérieures, en forme de tête d'oiseau très fortement stylisée<sup>6</sup> (fig. 1.2) et plate (fig. 1.1), qui s'articulent sur le rebord (fig. 1.4). Nous pensons que l'artisan a délibérément créé un plan horizontal au niveau de l'ouverture et de l'anse, ménageant ainsi une surface apte à recevoir un couvercle rectangulaire, aujourd'hui perdu. L'absence de charnière suggère un élément simple et facile à manier, comme une planchette de bois. On remarquera ici aussi l'absence de poucier.

Le dos de l'anse, lisse et de section arrondie, ne porte aucun décor (fig. 1.4). Le cartel inférieur est ovale (fig. 6) ; son profil s'adapte parfaitement à la courbure de la panse sur laquelle il a été soudé à hauteur du diamètre maximal de la cruche (fig. 1.1).

### II. Olpé (fig. 2)

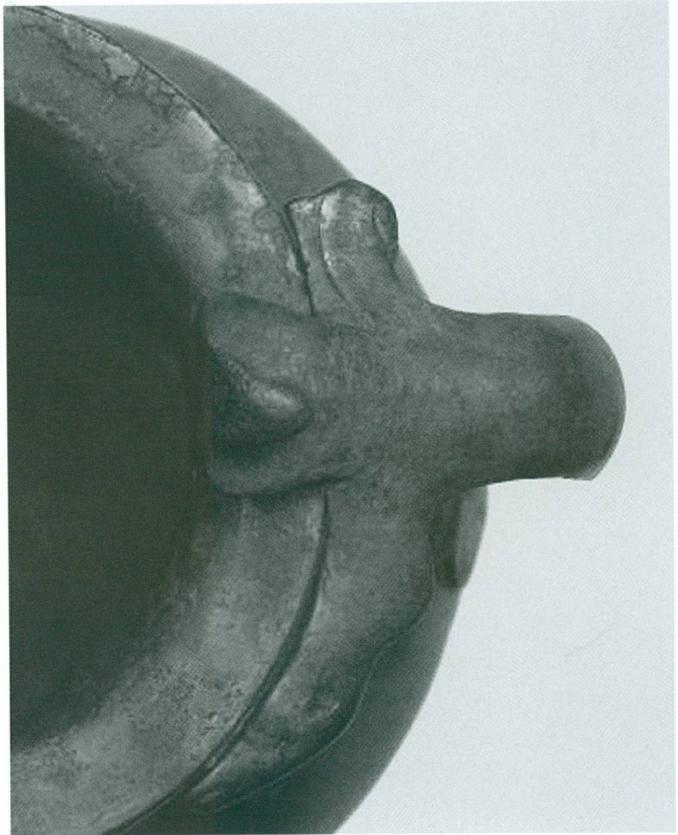
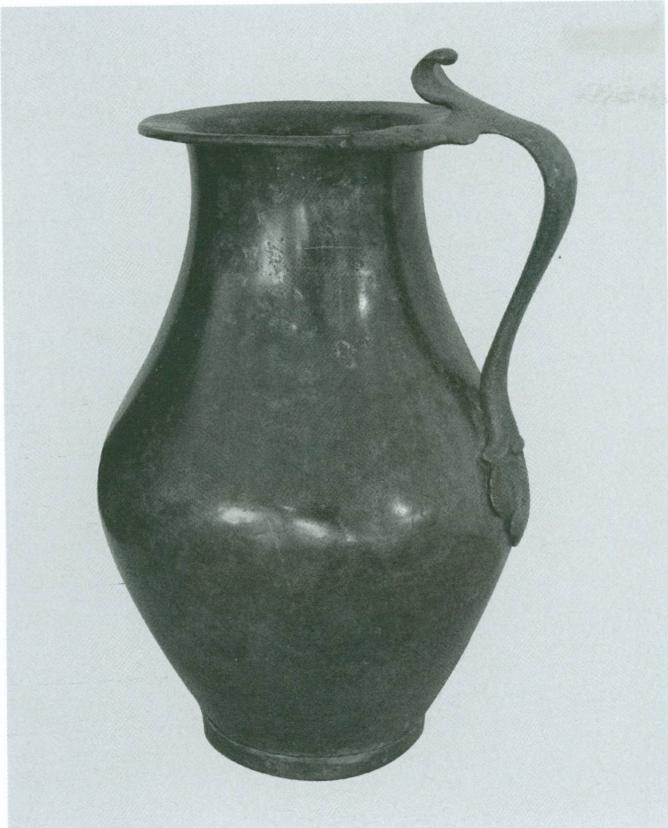
Provenance : *Forum Claudii Valensium [Octodurus, Martigny], Alpes Graiae et Poeninae*, champ de la Deleyse, découverte à l'occasion de travaux<sup>7</sup> effectués en avril 1874<sup>8</sup> ; achat en 1875

H 20 cm ; Ø bord 9,5 cm ; l bord 1,2 cm ; ép. bord 0,25 cm ; Ø fond 7,5 cm ; L anse 15,0 cm | Couleur brunâtre | Pièce restaurée en 1978 | MAH, inv. C 505 (exposée dans la salle romaine [vitrine 17, numéro 3])



1. Provenance inconnue | Olpé, 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 15,5 cm ; Ø embouchure 7,6 cm ; l bord 1,1 cm ; Ø fond 5,0 cm ; L anse 9,9 cm | Couleur brune | Objet restauré à une date indéterminée (MAH, inv. 1816 [don Hippolyte-Jean Gosse, 1883])

1.1. Corps et fond coulés à la cire perdue | 1.2. Silhouettes des attaches supérieures | 1.3. Cercles concentriques en relief | 1.4. Articulation de l'anse sur le rebord et attache inférieure lisse



2. Martigny (1874) | *Olpé*, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 20 cm ; Ø bord 9,5 cm ; l bord 1,2 cm ; ép. bord 0,25 cm ; Ø fond 7,5 cm ; L anse 15,0 cm | Couleur brunâtre | Pièce restaurée en 1978 (MAH, inv. C 505)

2.1. L'ensemble de l'olpé est légèrement déporté vers l'avant. | 2.2. Traces d'utilisation, correction de la ligne et partie limée | 2.3. Fond remplacé | 2.4. Attache inférieure

Forme identique à la cruche précédente (inv. I 816), à bord horizontal de faible épaisseur, col cylindrique, épaule conique, panse évasée mais s'aminçissant dans le bas. Elle est actuellement pourvue d'un fond en tôle de bronze, sans aucune trace de tour, remplaçant le fond original (fig. 2.1, 3). Il est probable que, à l'occasion d'une réparation antique, la cruche ait perdu deux ou trois centimètres de sa hauteur initiale, de sorte que la symétrie axiale originelle de l'objet n'est plus respectée : l'ensemble se déporte sensiblement vers l'avant (fig. 2.1).

L'anse, de section semi-circulaire, a été émoussée par une utilisation intense et prolongée (fig. 2.1-2, 4). La branche gauche de l'attache supérieure se termine par une tête d'oiseau accolée à une volute. Celle de droite est partiellement brisée et ne possède plus que la volute ; cette cassure est antique : la partie ébréchée a été rendue lisse par limage afin de faciliter la manipulation de l'objet. Au centre des deux attaches supérieures s'élève une feuille recourbée en guise de poucier. Le dos de l'anse à section ovale est dépourvu de tout décor sur la partie médiane, laquelle n'offre qu'un seul élément sur sa partie inférieure – trois feuilles dont deux se développent, sur les côtés, en volutes tandis que celle du centre émerge légèrement de l'ensemble. Ici, le relief a perdu beaucoup de sa vivacité en ses contours. Sur l'attache inférieure on trouve une sorte de feuille, disposée en trois lobes et couronnée de deux volutes (fig. 2.2 et 4).

La réparation de l'anse semble avoir été effectuée de manière hautement professionnelle, tandis que celle du fond s'avère être de facture nettement plus artisanale. Pour le reste, nous ne disposons d'aucun indice chronologique déterminant.

- C 517 [RADNÓTI 1938, p. 67, pl. 5]);
- une louche (inv. C 504) et une passoire à manche horizontal de type Eggers 160 (inv. C 514);
- un plat à fond percé (inv. C 506);
- un *infundibulum* de type Tassinari R 1220 (inv. C 509 [TASSINARI 1993, pp. 88-89]);
- un plat à paroi ondulée de type Eggers 108 et Tassinari N 1100-2300 (inv. C 507);
- un grand plat étamé de type Eggers 116 (inv. C 508);
- une cruche à eau de type Eggers 128 avec couvercle (inv. C 519 et C 519 bis);
- deux cruches de type Tassinari B 1222 (inv. C 505) et de type Radnóti 77 (inv. C 510 [RADNÓTI 1938, pp. 159-162, pl. 14]);
- un plat ovale aujourd'hui perdu, soit dès le moment de la découverte, soit en raison d'une corrosion ultérieure (GOSSE 1876, p. 648, pl. 3, 10).

9. Cette pièce n'a pas été retenue dans la nouvelle étude de KAPELLER 2003. Devons-nous en conclure que l'auteur conteste sa provenance avenchoise ?

10. MOREL 1994, pl. 226-231, types 120-121 a 2

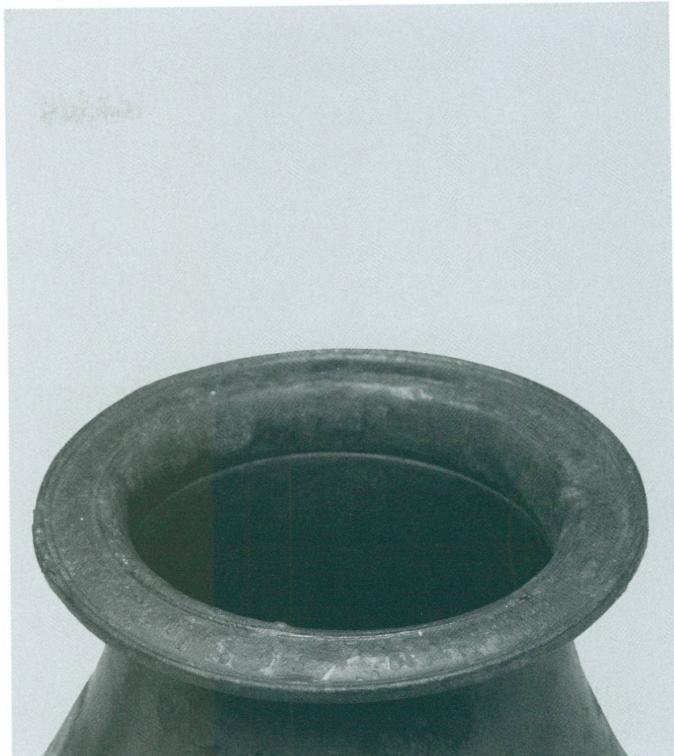
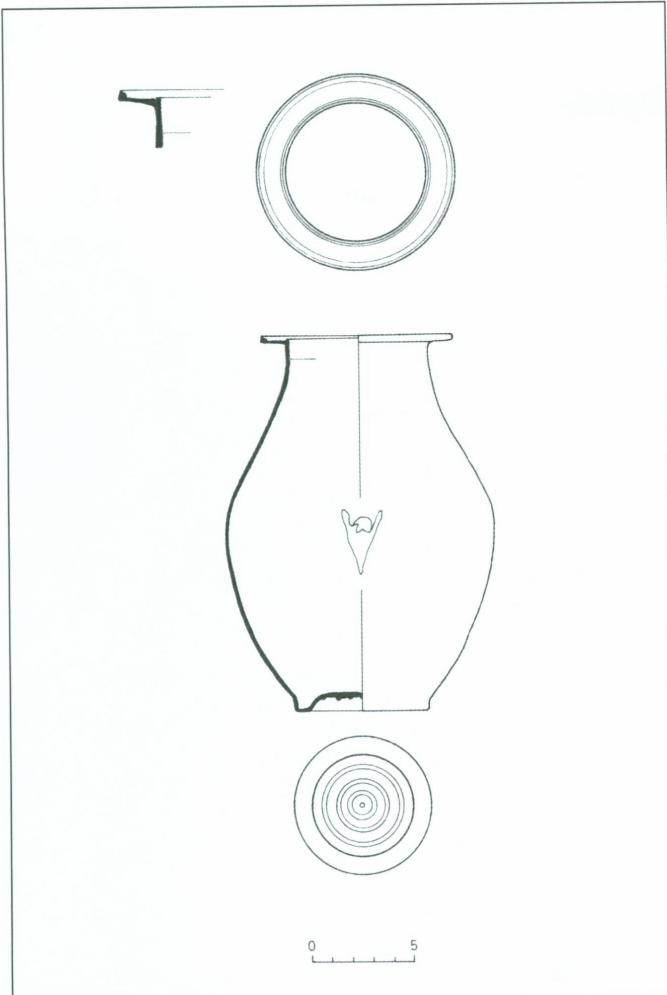
11. RADNÓTI 1968, pp. 46-47, et DEN BOESTERD 1956, n°s 12, 13 et 22-24, pour les pièces qui ont toutes conservé la marque de deux jaugeages, permettant à chaque récipient d'indiquer deux mesures différentes, soit, respectivement, celles d'un seul *sextarius* ou de deux *sextarii*.

### III. Olpé (fig. 3)

Provenance : *Colonia Pia Flavia Constans Emerita Helvetiorum Foederata* [Aventicum, Avenches], *Germania Superior*<sup>9</sup>. Achetée chez un antiquaire en 1878  
H 18,4 cm ; Ø bord 8,6 cm ; l bord 1,1 cm ; ép. bord 0,35 cm ; Ø fond 6,4 cm | Couleur jaunâtre | Nombreuses taches de corrosion sur la face extérieure | Première restauration en 1932, seconde en 1950 après nettoyage de l'objet | MAH, inv. C 675 (pièce non exposée)

Par sa forme, cet exemplaire ressemble aux deux cruches précédentes. On observe une certaine déformation de l'embouchure. Une longue période d'utilisation a affecté le galbe de son contour. La surface extérieure est polie. La pièce a été coulée, puis martelée, le fond refait au tour, pourvu de plusieurs cercles concentriques, dont certains sont gravés et d'autres en relief. Le pied annulaire est déchiré et en grande partie troué. Un métal de couleur grisâtre argenté apparaît également par endroits. Le seul examen visuel ne permet pas de déterminer s'il s'agit des vestiges d'un étamage ou bien d'une quelconque réparation.

Seul le corps est conservé (fig. 3.1), l'anse s'est perdue, mais plusieurs taches et concrétions superposées attestent un travail de soudure ; la plus petite pourrait remonter déjà à la période de fabrication tandis que l'autre, plus imposante, proviendrait plutôt d'une réparation postérieure, mais certainement antique (fig. 3.3). Le bord horizontal possède une double rainure obtenue par tournage (fig. 3.2). Le col est très court, légèrement tronconique ; l'épaule est oblique et large. La panse bien arrondie se rétrécit vers le bas tout en gardant un volume considérable ; le fond est pourvu d'un pied à bourrelet<sup>10</sup> bas et mince ; il comporte deux cercles concentriques en relief (fig. 3.4). Une ligne gravée (trace de jaugeage<sup>11</sup>) apparaît clairement sur la paroi intérieure de l'objet (fig. 3.1-2).



3. Avenches | *Olpé*, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 18,4 cm ; Ø bord 8,6 cm ; I bord 1,1 cm ; ép. bord 0,35 cm ; Ø fond 6,4 cm | Couleur jaunâtre | Nombreuses taches de corrosion sur la face extérieure | Première restauration en 1932, seconde restauration en 1950 après nettoyage de l'objet (MAH, inv. C 675)

3.1. Dessin de l'olpé | 3.2. Embouchure de l'olpé | 3.3. Traces d'anciennes soudures | 3.4. Fond de l'olpé



#### 4. Comparaison entre olpés de différentes tailles

4.1 Olpé de petite taille | Provenance inconnue | *Olpé*, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 15,5 cm ; Ø embouchure 7,6 cm ; l bord 1,1 cm ; Ø fond 5,0 cm ; L anse 9,9 cm | Couleur brune | Objet restauré à une date indéterminée (MAH, inv. 1816 [don Hippolyte-Jean Gosse, 1883])

4.2. Olpé de taille moyenne | Provenance inconnue | *Olpé*, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 29,4 cm ; Ø embouchure 14,6 cm ; l bord 1,7 cm ; Ø fond 8,8 cm ; L anse 18,7 cm | Couleur verte (Budapest, Musée national hongrois, inv. 54.5.1)

4.3. Olpé de grande taille | Provenance : lit du Tibre, près de Rome | *Olpé*, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 37 cm ; Ø embouchure 15 cm ; l bord 2,0 cm ; Ø fond 10 cm ; L anse 20,3 cm | Couleur jaune (Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique, inv. B 387)

Par sa forme, cette cruche appartient aussi au type pompéien B 1222<sup>12</sup> comme les deux précédentes.

#### Typologie

Schreiber F 69-96 ; Radnóti 80 ; STRONG 1966, fig. 28 a ; Tassinari B 1222 (fig. 4 et 5)

12. TASSINARI 1993, p. 33

13. TASSINARI 1995, p. 22

14. RADNÓTI 1938, pp. 162-167, pl. 14, types 79 et 80 ; sur les formes républicaines tardives, voir BOUBE-PICCOT 1991 ; TASSINARI 1993, pp. 31-39, types B 1100-C 2200

15. TASSINARI 1993, pp. 33, 209 et 231

Les cruches décrites ici sous les numéros I-III – généralement désignées sous la qualification de «vase» – sont dites «de formes fermées<sup>13</sup>» : leur caractère principal consiste en une ouverture ronde à rebord horizontal et au profil continu, peu accentué et à panse ronde. Elles sont munies d'une seule anse qui ne dépasse pas l'embouchure sur laquelle elle est attachée. Plusieurs types peuvent correspondre à ces critères généraux sous des formes et avec des dimensions variées<sup>14</sup>, mais ces trois cruches-ci attestent une parenté indiscutable avec le type pompéien B 1222 établi par S. Tassinari<sup>15</sup>.

5. Schéma de l'olpé de type B 1222

16. Le rebord horizontal large s'observe distinctement sur l'*askos*, l'*alabastron*, l'amphore, l'hydrie, le cratère, le lécythe, l'olpé, dans les vases grecs hellénistiques, ainsi que dans la céramique italiote.

17. SCHREIBER 1894, pp. 344-352, type «F» : les exemplaires appartenant à ce type se trouvent dans cette publication sous les numéros 69-96.

18. RADNÓTI 1938, pp. 165-166, pl. 14, type 80

19. STRONG 1966, pp. 140-142, fig. 28 a; D'AMBROSIO 1990, p. 197, n° 104, inv. 7477, en provenance de Pompéi I, 8, 14, de petite taille : H 16,8 cm ; Ø bord 7,5 cm. Le galbe des pièces en argent se réfère à celui de l'olpé, tant archaïque que classique, selon FOURNIER-CHRISTOL 1990, pp. 23-41, fig. 6 b, 7, 9-13, 15-17 ; pour le bord, voir FOURNIER-CHRISTOL 1990, p. 22, fig. 1 ; voir les variations : 3 a à embouchure ronde et à rebord annulaire plat (remarquons ici le pied qui est différent).

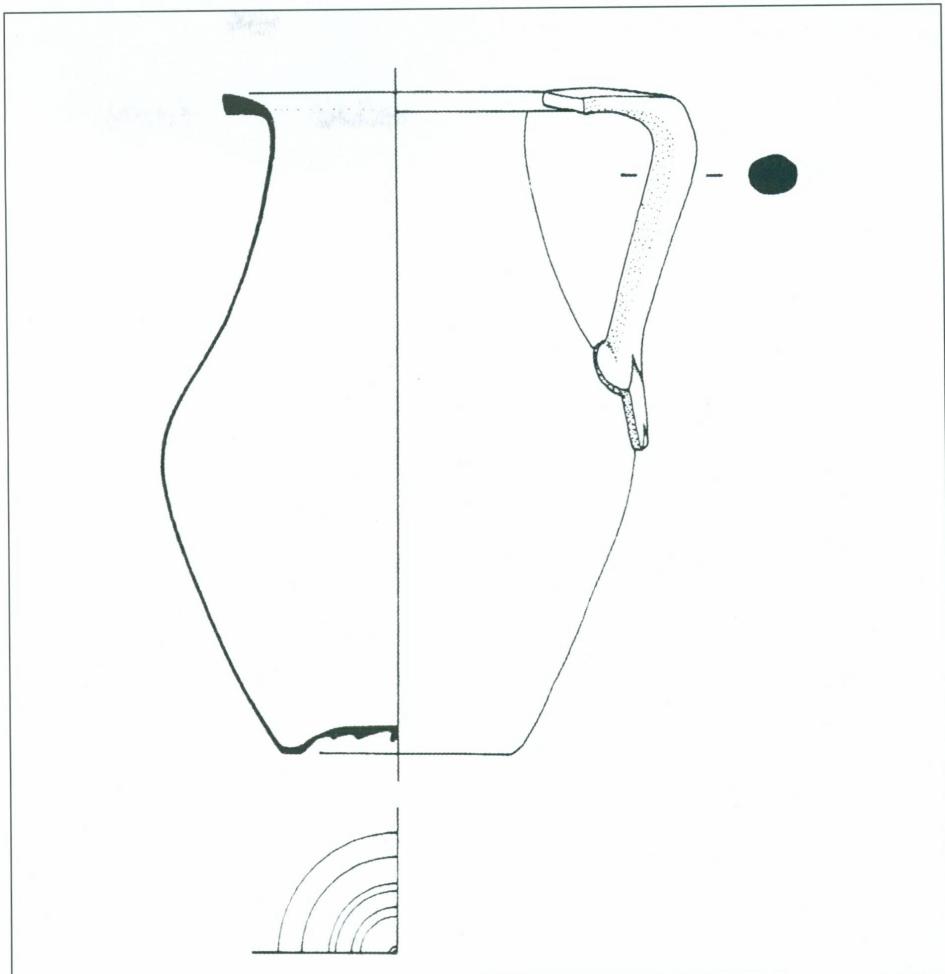
20. TASSINARI 1975.2, fig. 1-20 ; TASSINARI 1993, pp. 32-33, 36

21. SCHREIBER 1894, pp. 344-352, F 69-96 ; BERLAM 1905, pp. 228-231, fig. 5 a-c ; TAR-BELL 1909, pp. 192-195, fig. 144-149 ; WOOLLEY/MACIVER 1910, p. 243, pl. 31, n° 7143 ; DE COU 1912, p. 192 ; DEONNA 1933, p. 60, fig. 3, pl. 6 ; FREMERSDORF 1933, pp. 267-269, fig. 2 a-e, pl. 22,3 ; ARIAS 1949, pp. 166-169, pl. 47-48 ; YADIN 1963, p. 78, n° 12, pl. 18 ; LORDKIPANIDZE 1964, pp. 205-206, fig. 3.1 ; ROLLAND 1965, pp. 139-140, n° 297 ; MERRIFIELD 1969, pp. 160-161, fig. 44 ; KROPOTKIN 1970, pp. 97-98, n° 841, 854, fig. 54.1, 64.5 ; D'ANDRIA 1974, p. 58, n° 5, fig. 8 ; PONTIROLI 1974, pp. 230-231, n° 361, pl. 175-176 ; TASSINARI 1975.1, pp. 63-64, n° 164-165 ; TASSINARI 1975.2 ; RAEV 1977, pp. 620-621, pl. 13.1, 29.3 ; VON FREEDEN 1984, p. 85, n° 66 ; HAYES 1984, pp. 78-79, n° 121 ; TASSINARI *et alii* 1984, pp. 91-92, n° 135 ; RAEV 1986, p. 34 ; TRAN TAM TINH 1988, p. 110, fig. 173 ; ONURKAN 1988, pp. 71-73, n° 70 et 71 ; OETTEL 1991, p. 43, n° 7, pl. 9 ; GORECKI 1993.1, fig. 59-60, 61.1, 62.3, 63-68 ; GORECKI 1993.2, pp. 233, 239, fig. 2,1-3 ; TASSINARI 1993, p. 33, pl. 23-39, type B 1222 ; KISYOV 1997, pp. 4-5, fig. 5-7 ; BAUER 1998, pp. 19-35

22. TASSINARI 1975.2, à compléter cependant par GUIDOBALDI 2005, N 8.45

23. TASSINARI 1975.2, p. 164

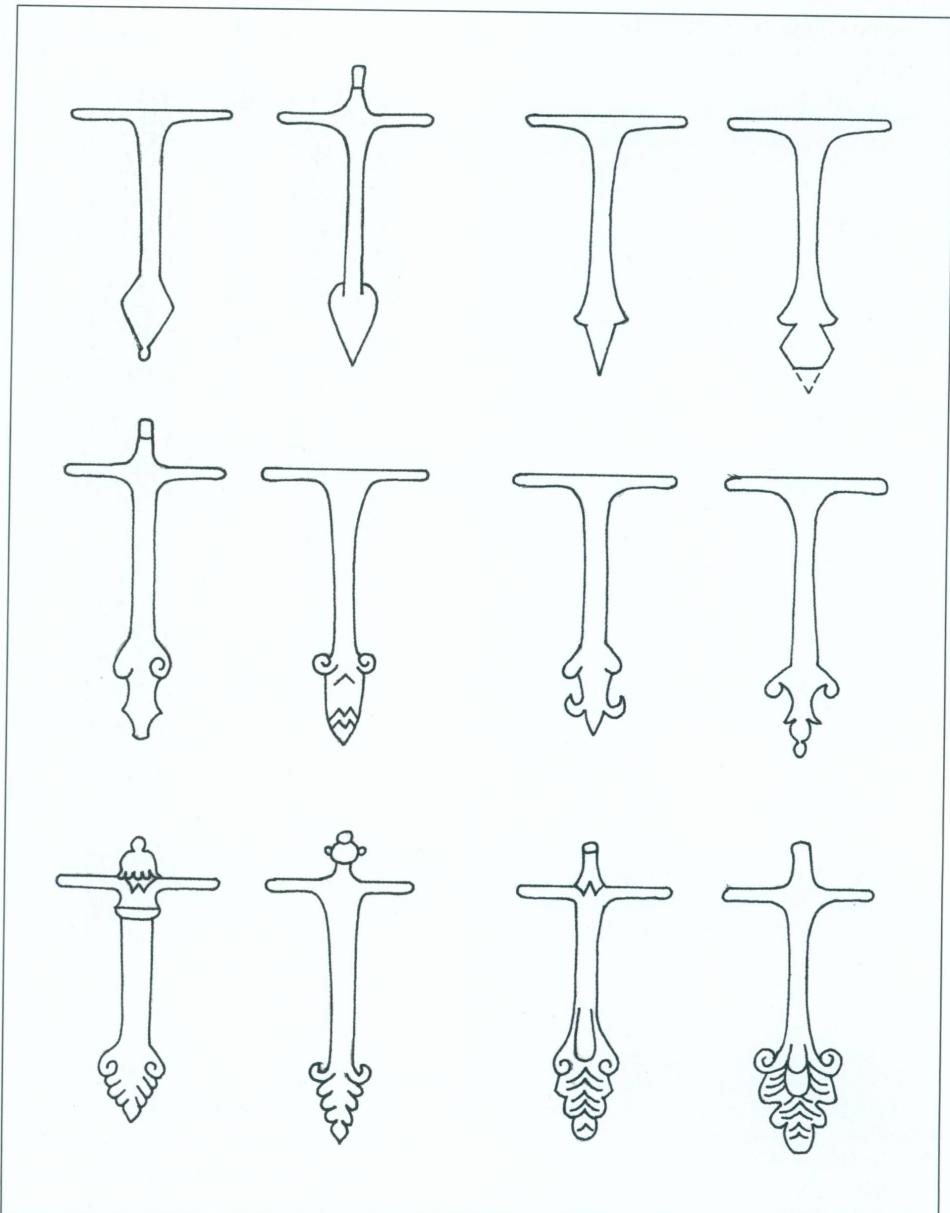
24. TASSINARI 1993, p. 33, B 1222 a-f, mais cet auteur ne s'en tient pas à ses propres subdivisions.



Les caractéristiques de ce type de cruche à bord horizontal portant vers l'extérieur<sup>16</sup>, à corps fortement ventru, à base plate (plan de pose) ou à pied avec bourrelet et fond concave pourvu de cercles concentriques en relief, ont été établies, dans un premier temps, par Th. Schreiber<sup>17</sup>. Ces particularités ont été reprises par A. Radnóti qui a tenté d'en préciser davantage les traits spécifiques en les représentant sous la forme d'une simple esquisse<sup>18</sup> ; D. E. Strong, quant à lui, a confirmé l'étroite similitude entre ces cruches coulées en bronze et celles manufacturées en argent<sup>19</sup>. La désignation de ces cruches est ainsi définie sous le type F 69-96 de Schreiber, le type 80 d'A. Radnóti ou encore le type B 1222 de S. Tassanari. Les caractères du type sont déterminés par une centaine d'exemplaires trouvés dans la région vésuvienne, soit une centaine conservés actuellement à Naples et à Pompéi<sup>20</sup> et provenant des alentours du golfe Napolitain. Un nombre impressionnant de cruches du même type sont en outre répandues dans l'ensemble des provinces de l'Empire romain<sup>21</sup>.

Une étude consacrée à ces cruches a été publiée par S. Tassanari, qui présente les exemplaires découverts autour du golfe Napolitain<sup>22</sup>. L'auteur a étudié les pièces conservées au Musée archéologique national de Naples, tout en faisant un regroupement au sein du type selon leurs dimensions – petites, moyennes ou grandes<sup>23</sup> – que nous avons représentées ici au moyen d'une documentation abondante (fig. 4). Dans sa monographie de la vaisselle en bronze pompéienne, ce même auteur a tenté d'établir une typologie encore plus affinée<sup>24</sup>.

6. Typologie des anses de différentes olpés



25. TASSINARI 1993, pp. 23-40

26. TASSINARI 1975.2, p. 164; TASSINARI 1993, pp. 23-27

27. GORECKI 1993.1, pp. 82, 93; HULTSCH 1882, pp. 99-111, attirent, déjà et à juste titre, notre attention sur l'importance déterminante que peuvent recéler les formes des récipients antiques pour notre connaissance de l'Antiquité, mais aussi sur les matières, denrées ou produits que ceux-ci étaient supposés contenir ou transporter.

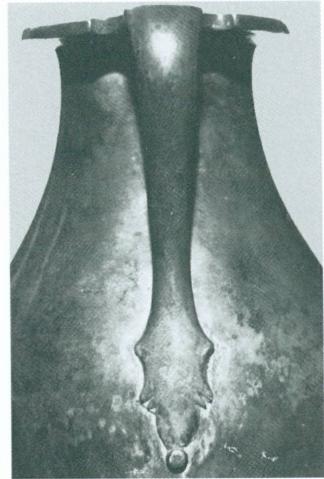
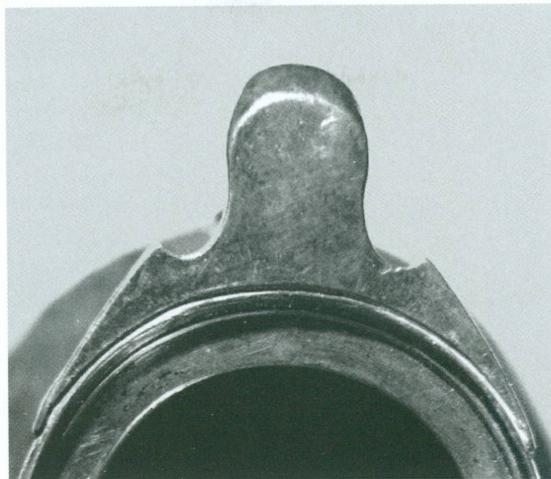
Les trois vases de la collection du Musée d'art et d'histoire décrits plus haut appartiennent donc au type pompéien B 1222 (fig. 5)<sup>25</sup> et correspondent d'après leurs dimensions actuelles au groupe de petite taille<sup>26</sup>. La cruche de Martigny (inv. C 505) pourrait plutôt avoir appartenu à l'origine, c'est-à-dire avant sa réparation, au groupe dit «de taille moyenne».

Il s'agit, somme toute, de cruches assez banales : leurs anses sont de facture plutôt simple et elles sont pourvues de fort peu d'éléments décoratifs, grossièrement stylisés, à l'instar de celle portant le numéro d'inventaire I 816. Leur hauteur varie entre dix et quinze à vingt centimètres. Pour J. Gorecki, la fabrication de ces petits vases a été établie en correspondance avec des mesures grecques de petite capacité, puisqu'elles atteignent la contenance exacte d'un litre<sup>27</sup>. Nous souscrivons tout à fait à cet avis parce qu'on peut observer assez régulièrement la trace d'un jaugeage à l'intérieur de l'embouchure, en l'occurrence une ligne gravée située à hauteur variable parce que exécutée après le martelage de la panse.

7-8. Région du golfe de Naples | *Olpé*,  
1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Argent, H 13 cm ; Ø embouchure 5 cm ; l bord 0,7 cm ; Ø fond 3,9 cm ; l anse 9 cm ; Ø pied annulaire 4,5 cm | Couleur grise (Naples, Musée archéologique national, inv. 25 692)

7. Détail : embouchure avec les silhouettes des deux têtes d'oiseau

8. Détail : feuille dentelée à l'attache inférieure de l'anse



### Parallèles

I. 1-30. Pièces analogues à la cruche de Genève, inv. I 816 (argent, bronze et céramique)

Les particularités de cette cruche consistent donc ainsi en une taille généralement petite, une embouchure de forme ronde, au rebord aplati, sans poucier sur l'anse et avec une attache inférieure peu ou pas ornée (fig. 6) ; seules quatre cruches de grande taille considérable (cat. 5, 24, 25, 28) présentent des caractéristiques analogues.

#### A. Provenance : golfe de Naples

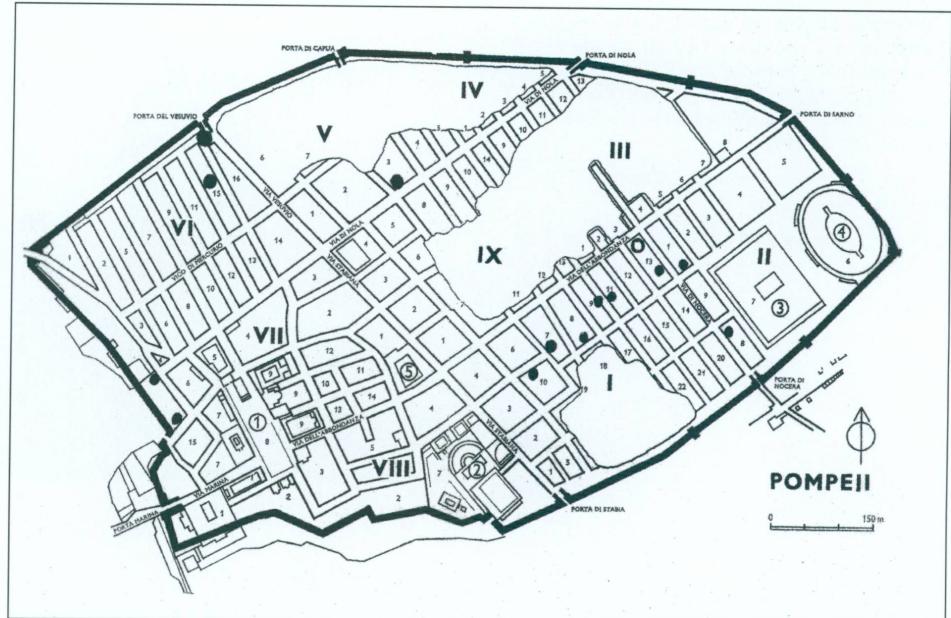
Cruches en argent :

1. Naples, Musée archéologique national (inv. 111 124) ; il s'agit d'une cruche aux dimensions très proches de celle de Genève inv. I 816 : H 16,0 cm ; Ø embouchure 7,8 cm ; l bord 1,0 cm ; Ø fond 5,6 cm ; l pied annulaire 0,8 cm ; anse : L 9,0 cm ; l 1,8-0,8 cm ; l attache inférieure 3,0 × 2,0 cm. L'embouchure est aplatie, les deux attaches supérieures sont simplement décorées en forme d'une tête d'oiseau fort stylisée, telle la cruche de la *Casa del Menandro*<sup>28</sup>. Ni l'une ni l'autre ne comportent de poucier. La partie médiane à section ovale, lisse, ne porte aucun décor. L'attache inférieure consiste en une simple feuille triangulaire (fig. 6)<sup>29</sup>.
2. Naples, Musée archéologique national (inv. 25 692). Cruche à beau galbe, en excellent état de conservation ; identique à la précédente mais plus petite : H 13,0 cm seulement ; Ø embouchure 5,0 cm ; l bord 0,7 cm ; Ø fond 3,9 cm ; Ø pied annulaire 4,5 cm ; l anse 9,0 cm. L'embouchure est plate et, comme pour l'exemplaire précédent, l'attache supérieure est dépourvue de poucier. La partie médiane de section ovale, lisse, ne porte aucun ornement. L'attache inférieure de l'anse est en forme de feuille dentelée (fig. 7-8).

28. MAIURI 1933, p. 358, fig. 137

29. STRONG 1966, p. 140

9. Pompéi, plan général du site avec localisation des découvertes d'olpés

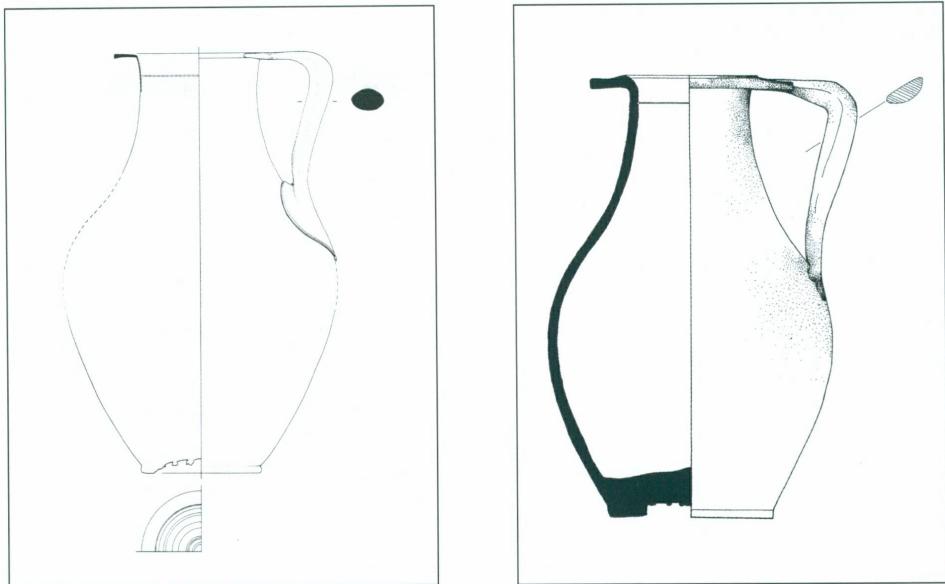


### Cruches en bronze (fig. 9)

30. TASSINARI 1993, p. 190, pl. 23, photo 30.1
31. TASSINARI 1993, p. 176, pl. 23; *Pompei · Pitture e mosaici* 1994, p. 701
32. TASSINARI 1993, p. 166, pl. 31, photo 18.1; *Pompei · Pitture e mosaici* 1991, p. 875
33. TASSINARI 1993, pp. 131-132, pl. 368; GASSNER 1986, pp. 72, 131, type de boutique «D», pl. 10; *Pompei · Pitture e mosaici* 1990.1, pp. 730-731
34. TASSINARI 1993, pp. 143-144, pl. 24, photo 30.1; *Pompei · Pitture e mosaici* 1990.2, p. 398
35. TASSINARI 1993, p. 135, pl. 26; *Pompei · Pitture e mosaici* 1990.1, pp. 834-835
36. TASSINARI 1993, pp. 139-140, pl. 24, photo 35.1; *Pompei · Pitture e mosaici* 1990.1, p. 142
37. TASSINARI 1993, p. 155, pl. 24, photo 30.8; *Pompei · Pitture e mosaici* 1990.2, p. 842
38. TASSINARI 1993, p. 160, pl. 23; *Pompei · Pitture e mosaici* 1991, p. 9
3. Pompéi, inv. 52, provenance : *Porta Vesuviana*<sup>30</sup> (fig. 5)
4. Pompéi, inv. 1462, provenance : VI, 15, 23, à proximité de la *Porta Vesuviana*; découverte en 1898, dans la pièce K située à gauche du *triclinium*, au-dessous du portique est du péristyle<sup>31</sup>.
5. Pompéi, inv. 2722, provenance : V, 3, 2, Via di Nola; découverte dans le magasin L<sup>32</sup>. La cruche est de grande taille; elle porte une feuille de vigne sur l'attache inférieure.
6. Pompéi, inv. 3807, provenance : I, 7, 18, *taberna de Niræmius*, mise au jour dans la petite pièce de la boutique A<sup>33</sup>.
7. Pompéi, inv. 5431, provenance : I, 10, 7, maison de l'artisan, aussi dénommée «*M. Velusius Iuvencus*»; découverte en 1933 dans une pièce aux parois peintes en noir, située à l'est du *tablinum*; la cruche se trouvait placée à côté d'un squelette<sup>34</sup>.
8. Pompéi, inv. 7264, provenance : I, 8, 14, maison de *M. Epidius Primus*, mise au jour en 1941, dans la deuxième pièce située à l'est de l'*atrium*<sup>35</sup>.
9. Pompéi, inv. 9461, provenance : I, 9, 9, atelier de teinturier, trouvée en 1952 sans précision de l'emplacement de la découverte<sup>36</sup>.
10. Pompéi, inv. 10055, provenance : I, 13; la cruche, mise au jour en 1953, provient de l'une des couches supérieures<sup>37</sup>.
11. Pompéi, inv. 10652, provenance : II, 1, 8 (II, 4, 8); la cruche fut découverte en 1954, dans la pièce qui se trouve derrière le magasin<sup>38</sup>.

10. Pompéi | Olpé, 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 34,9 cm ; Ø embouchure 14,8 cm ; l bord 2,1 cm ; Ø fond 8,1 cm ; L anse 18,6 cm | Couleur verte (Pompéi, service archéologique, inv. 18766)

11. Provenance : Brixia (Brescia), tombe à incinération n° 39 | Olpé, 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 17,5 cm ; Ø embouchure 8 cm ; l bord 1,4 cm ; Ø fond 6 cm ; L anse 9,2 cm | Couleur brune (Brixia, Musée d'art et d'histoire, inv. MR 358)



12. Pompéi, inv. 10910, provenance : II, 8, 4. La maison, découverte en 1954, servait à la fois de *caupona* et d'habitation, elle était située derrière la grande *palæstra*<sup>39</sup>.
13. Pompéi, inv. 11475, provenance : I, 13, 9, maison de *Lesbianus*, marchand d'équipements nautiques, à proximité de la *palæstra*; la cruche a été découverte en 1955<sup>40</sup>.
14. Pompéi, inv. 12690, provenance : I, 11, 15, maison à l'étage supérieur; comme la précédente, elle n'est pas fort éloignée de la grande *palæstra*; trouvaille de 1960, le long du comptoir du *thermopolium*<sup>41</sup>.
- 15.-16. Pompéi, inv. 13359 et 13360, provenance : VII, *Insula occidentalis* 22<sup>42</sup>.
17. Pompéi, inv. 13947, provenance : VII, *Insula occidentalis* 17, dans une pièce jouxtant le portique<sup>43</sup>.
18. Pompéi, inv. 14004, provenance : VII, *Insula occidentalis* 17, dans la pièce se trouvant derrière le portique<sup>44</sup>.
19. Pompéi, inv. 14111, provenance : VII, *Insula occidentalis* 17, relevant du même ensemble, situé précisément au côté nord du déambulatoire<sup>45</sup>.
- 20.-21. Pompéi, inv. 15158 et 17108, provenance : région VII, *Insula occidentalis* 42, au nord de la maison de *Fabius Rufus*<sup>46</sup>.
- 22.-25. Pompéi, inv. 18753, 18755, et deux autres cruches de grande taille : inv. 18766 (fig. 10) et 18767, provenance : sans précision<sup>47</sup> – ces deux derniers exemplaires ont fait l'objet d'une analyse au laboratoire Rathgen de Berlin par M. le professeur J. Riederer.

## Cruche en céramique

26. Pompéi, conservée au Musée archéologique national de Naples (inv. 16192), en céramique sigillée africaine, d'après A. Carandini<sup>48</sup>. Hauteur 12,4 cm.

### B. Provenance : Italie du Nord

48. CARANDINI 1977, p. 23, pl. 7, 1-4; BORRIELLO *et alii* 1989, pp. 194-195, n° 155; HAYES 1972, pp. 186-187, forme 153, fait remarquer que deux exemplaires compris parmi les types 151-160 semblent consister en des répliques de modèles en métal : l'un d'eux provient de Torre Annunziata et est conservé au British Museum ; l'autre, cité ici, se trouve à Pompéi.

49. BEZZI MARTINI 1987, pp. 41-43, mobilier n° 12, fig. 5-6

50. MERRIFIELD 1969, pp. 160-161, fig. 44

51. NEUGEBAUER 1998, pp. 19-20, 31, 33-36. Pour ces trouvailles mentionnées ici, l'on se reporterà BAUER 1998, p. 38, fig. 12.2.

52. BAUER 1998, p. 34, fig. 10 a, 12.2, sans datation précise, mais l'origine pourrait, selon toute probabilité, être celle de Capoue (p. 34 : « Wir könnten es somit ebenfalls mit einem in Unteritalien erzeugten Objekt zu tun haben. ») (fig. 12).

53. Autre mobilier découvert avec cette olpé : casserole en bronze avec l'estampille de *L. Ansius Epaphroditus* (50/55-85 ap. J.-C. [sur ce bronzier, voir PETROVSZKY 1993, p. 143, A 17]) ; plat en bronze ; lampe en bronze (LOESCHKE 1919, p. 141, pl. 22) ; cuillère ; fibule (ALMGREN 1923, pp. 34-39, fig. 70-73) ; quatorze assiettes en terre sigillée, service A, tardif Po, formes *Conspectus* 39 et 43 datable du dernier tiers du I<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Une inscription gravée en identifie le propriétaire, un certain *Quintus Veratus Prospectus* (ZABEHLICZKY-SCHEFFENEGGER 1992). Deux autres attestations de ce nom sont connues pour la première moitié du II<sup>e</sup> siècle (LÖRINCZ 2001, p. 168 [que ce dernier veuille bien trouver ici l'expression de mes remerciements pour son aide.]), l'une provenant d'Italie du Nord (CIL V, 1461), l'autre de Gaule Belgique (CIL XIII, 8108). Le reste du dépôt consiste en tesson de sigillée de forme *Conspectus* 20.4, 34 et en céramique ordinaire (BAUER 1998, p. 41, fig. 15, 1-19). La date de l'enfouissement est à situer au début du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

54. RADNÓTI 1938, p. 165, notes 20-22, pl. 43, 3, 3a, typologie 14, 80; ZSUGLEV 1965, p. 261, fig. 72

27. Brescia (inv. MR 358 [fig. 11]); provenance : *Brixia*, tombe à incinération n° 39 constituée d'une urne calcaire. Mobilier funéraire : un sesterce de Vespasien (71 ap. J.-C.), un pot en céramique grise avec trace de dorure, une spatule en verre verdâtre, un bracelet en verre verdâtre, une urne en verre azur, une assiette en verre bleu, une anse de vase en verre jaune, un bâton pointu, à bout arrondi décoré d'un fil, quelques fragments d'une bague en argent, une bague en or, un clou en fer, des lambeaux de textile et surtout – pour ce qui nous concerne – une cruche en bronze à ouverture aplatie à l'instar de la cruche I (inv. I 816). Celle-ci renfermait une certaine quantité d'une matière grasse indéterminée<sup>49</sup>.

### C. Provenance : Bretagne

28. Museum of London, provenance : *Londinium*-Londres, Cornhill, dans un puits situé au-dessous de la *basilica*. La pièce consiste en une cruche de grande taille, à embouchure aplatie et à l'anse coulée peu décorée<sup>50</sup> à l'attache inférieure ovale, lisse et se terminant en une palmette.

### D. Provenance : Pannonie

29. Klosterneuburg, Autriche (inv. Fn. 597), provenance : *Cannabiaca, vicus*, Klosterneuburg, Kardinal-Piffl-Platz 8, dans une cave d'époque romaine<sup>51</sup>, carré F 4/5 coloration 8b. La fouille effectuée en 1995/1996 a mis au jour une olpé<sup>52</sup> dont l'embouchure (fig. 12) est façonnée de la même manière que celle de l'exemplaire de Genève (inv. I 816)<sup>53</sup>. Le coulage de la partie horizontale de l'anse prouve l'utilisation d'un type de modèle commun.

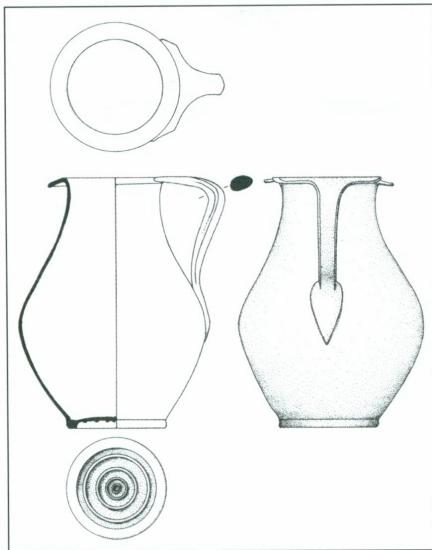
### E. Provenance inconnue

30. Budapest, Musée national hongrois (inv. 54.5.18.)<sup>54</sup> (fig. 13); pièce analysée par le Centre nucléaire de Budapest.

Conclusion : À Pompéi, les lieux de trouvaille des cruches semblables à l'exemplaire I de Genève (inv. I 816) se concentrent au centre de la ville, dans la région VII, *Insula occidentalis* (cat. 15 à cat. 21), aux alentours de la *Porta Vesuviana* (cat. 3-4), au bord de la via di Nola (cat. 5), aux environs de l'amphithéâtre, derrière la grande palestre, ou encore à proximité des grandes routes longitudinales qui se dirigent vers l'amphithéâtre (fig. 9). Ces cruches ont été découvertes, en partie, dans des boutiques qui s'ouvraient directement sur la rue (cat. 5-6, 9, 11-12 et 14).

12. Klosterneuburg | Olpé, 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 12,3 cm; Ø embouchure 6,6 cm; l bord 0,8 cm; Ø fond 5 cm; L anse 8 cm | Couleur brune (Klosterneuburg, service archéologique, inv. Fn. 597)

13. Provenance inconnue | Olpé, 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 15 cm; Ø embouchure 7,5 cm; l bord 0,9 cm; Ø fond 5,1 cm | Couleur brune (Budapest, Musée national hongrois, inv. 54.5.18.)



On peut ainsi en conclure que ces récipients étaient voués à une destination essentiellement domestique et culinaire. Ils servaient généralement à contenir de l'huile d'olive et étaient utilisés comme fonds de matériel de cuisine dans une *caupona* ou un *thermopolium*, établissements destinés à la petite restauration rapide et aux marchands ambulants de Pompéi. L'absence de décor sur l'embouchure de ces cruches, qui ne relevaient nullement d'une noble batterie de cuisine, s'explique également par leur caractère foncièrement utilitaire et leur fonction quasiment usuelle. L'embouchure présente une surface plane qui, nous l'avons dit, est adaptée à recevoir, le cas échéant, une planchette de bois en guise de couvercle<sup>55</sup>, suggérant que le récipient pouvait aussi être amené à conserver au chaud des matières grasses liquides et d'empêcher qu'au contact de l'air ambiant l'huile ne s'oxyde.

La cruche de la tombe de *Brixia* (Brescia [cat. 27])<sup>56</sup> vient encore étayer l'hypothèse sur la destination présumée de ces récipients, réservés en règle générale à des produits gras liquides, bien que, dans ce cas précis, il devait plutôt s'agir d'une huile de toilette ou à hygiène personnelle<sup>57</sup>.

Quant aux quatre exemplaires de cruche de grande taille, sans décor et à embouchure aplatie (cat. 5, 24, 25 et 28), actuellement recensés, ils se démarquent des récipients décrits ici<sup>58</sup>, tant par leurs origines que par leurs fonctions, vu qu'ils ne consistent qu'en de simples huiliers à usage domestique.

Du point de vue chronologique, l'enfouissement des cruches de Pompéi remonte au quatrième quart du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., au plus tard; ce que confirme clairement l'état de conservation de nombre de ces cruches<sup>59</sup>. La pièce de *Brixia* (cat. 27) est contemporaine de celles de Pompéi. Par contre, l'enfouissement de la cruche de *Cannabiaca* (cat. 29) doit plutôt se situer au début du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

## II. Pièce analogue à la cruche inv. C 505

1. Pompéi, inv. 2670, provenance : III, 4, 1, soit la boutique du potier Zosimus<sup>60</sup> qui se situe en bordure de la *Via dell'Abondanza*, à proximité de l'amphithéâtre. On

55. Une seule cruche a conservé son couvercle en bronze, attaché à l'anse par une chaînette, dans TASSINARI *et alii* 1984, pp. 91-92, n° 135, pl. 45.

56. BEZZI MARTINI 1987, p. 43, fig. 5

57. En principe, les formes globulaires comme l'aryballe ou le pot à panse ronde correspondent mieux à cette fonction.

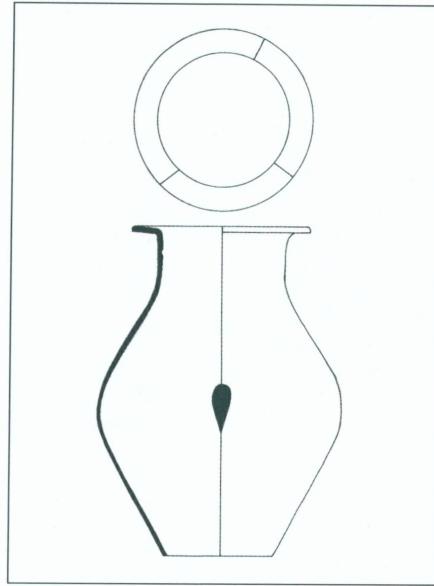
58. Dans le cas particulier de l'exemplaire provenant de *Londinium* (cat. 28) – et sous bénéfice d'inventaire –, cette cruche semble avoir servi seulement à puiser l'eau (MERRIFIELD 1969, pp. 160-161).

59. TASSINARI 1993, pp. 23-40, inv. 2150, 2670, 5440, 10656, 13359, 13376, 13392, 13420, 13521, 13560, 17108, 18766, 18767, 19018 et 19047

60. TASSINARI 1993, p. 163, pl. 27, 460, photo 37.2

14. Provenance inconnue | Olpé, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 12,5 cm; Ø embouchure 6,8 cm; l bord 0,8 cm; Ø fond 4,5 cm | Couleur brune (Budapest, Musée national hongrois, inv. 54.5.20.)

15. Jászberény | Olpé, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 15,8 cm; Ø embouchure 6,8 cm; l bord 1,2 cm; Ø fond 4,5 cm | Couleur brun-rouge (Jászberény, Jászkun Musée, sans inv.)



ne peut pas déterminer exactement la taille de cette cruche car elle est incomplète, privée de la partie inférieure de la panse, ainsi que du fond. Son état de conservation laisse envisager qu'au moment de l'éruption du Vésuve elle avait déjà subi une longue période d'utilisation. La date de sa fabrication remonterait au milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.<sup>61</sup> parce que ici le décor consiste en une tige végétale sur la partie médiane ; au-dessous, l'attache inférieure porte deux volutes, puis la nervure d'une feuille, un type ornemental que l'on retrouve également sur l'exemplaire de Martigny.

Il nous faut souligner que le parallèle pompéien s'avère pour nous déterminant à plus d'un titre. La date de fabrication de cette cruche, portant un décor exclusivement végétal<sup>62</sup>, devrait pour cette raison remonter au milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. L'exemplaire de Martigny et celui de Pompéi proviennent tous deux, avec évidence, d'un seul et même atelier de fabrication ; le premier dut connaître une période d'utilisation d'à peu près deux cents ans, puisque la date de l'enfouissement de l'ensemble découvert à Martigny est à situer au milieu du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.<sup>63</sup> ; de plus, son fond original s'est perdu, ou bien il s'est détaché au fil du temps, mais son corps, fait d'un alliage de bronze très solide<sup>64</sup> et provenant d'une fonte fort bien réussie, a survécu à une, voire deux réparations ultérieures – l'attache supérieure droite brisée puis limée avec le remplacement du fond –, par un tour de force technique, grâce à l'habileté d'un bronzier particulièrement qualifié.

61. DREXEL 1909, p. 178

62. DREXEL 1909, p. 178, et voir, également, TASSINARI 1993, pp. 215-216

63. WERNER 1938, pp. 260, 262-265, pl. 117

64. Voir plus loin les résultats des analyses, pp. 102-103

65. TASSINARI 1993, p. 136, pl. 24, 436; Pompei · Pitture e mosaici 1990.2, p. 938

66. TASSINARI 1993, p. 184, pl. 33, 499

### III. Pièces analogues à la cruche inv. C 675

#### A. Provenance : Pompéi

1. Pompéi, inv. 12 078, provenance : I, 14, 7, Maison du *lararium* ou *Lararium* du Sarno, située derrière la grande *palæstra*<sup>65</sup>. Pièce coulée, puis martelée.
2. Pompéi, inv. 13 420, provenance : VII, *Insula occidentalis* 22, couches supérieures<sup>66</sup>. Pièce coulée, ensuite évasée par martelage.

67. Nous tenons à remercier M<sup>me</sup> A. Vaday, de l’Institut archéologique de l’Académie des sciences de Hongrie à Budapest, ainsi que M<sup>me</sup> J. Tárnoki, archéologue départementale de Szolnok, Musée János Damjanich, pour les informations qu’elles nous ont aimablement communiquées sur les origines de cette pièce.

68. Notre vive gratitude va à MM. L. Kocsis et Zs. Mráv qui ont bien voulu autoriser la publication des pièces reprises ci-dessus.

69. DIEHL 1964, pp. 1-2

70. RICHTER/MILNE 1935, p. 19, types I-II, fig. 115; KANOWSKI 1983, pp. 109-111, fig. 3, à propos des amphores, récipients réputés dans l’Antiquité pour conserver des produits ou denrées en très grande quantité

71. À propos de l’olpé, voir la remarque suivante dans FOURNIER-CHRISTOL 1990, p. 13 : «ses parois lisses en inflexions douces à l’utilisation de l’huile ou de toute autre substance onctueuse dont celles-ci facilitent l’écoulement».

72. Voir POTTIER 1907 : «Les textes sur l’olpé prouvent une fois de plus l’élasticité des termes dont les anciens se servaient pour désigner leurs vases.»

73. ANDRÉ 1961, p. 181

74. STRONG 1966, p. 141, mentionne six cruches de Naples qui sont les suivantes : Naples, Musée archéologique national, inv. 25 691, 25 692, 25 694, 110 839, 111 150, 145 529, en provenance de la *Casa del Menandro*.

75. D’AMBROSIO 1990, p. 197, n° 104, Pompéi, I, 8, 14, maison de *M. Epidius Primus*, inv. P 7477

76. ANDRÉ 1961, pp. 183-185

77. Voici quelques exemples : Pompéi, I, 10, 7, la maison de l’artisan, aussi dénommée d’après *M. Velusius Iuvencus* : deux cruches (inv. 5440 en mauvais état de conservation, et inv. 5431, en meilleur état et de date plus récente que la précédente); I, 11, 3, boutique ou atelier : deux cruches (inv. 10 204, de taille moyenne, et inv. 10 251, de petite taille); I, 11, 6, maison de *Maximus* ou maison de la *Vénus en bikini* : deux cruches (inv. 1856, de taille moyenne, et inv. 10 758, de grande taille, faisant partie probablement d’un service de table); I, 13, 9, maison de *Lesbianus* : quatre cruches (inv. 11 257, de type B 1210, de petite taille, décorée au rebord par un rang d’oves, pièce «antique»; inv. 11 475, de petite taille, sans poucier; inv. 11 476, de petite taille, avec poucier; inv. 11 467, de taille moyenne, sans poucier); II, 1, 8, maison de *Felix et Sabinus* ou maison du laraire d’Hercule (auberge avec

## B. Provenance inconnue

3. Budapest, Musée national hongrois (inv. 54.5.20.) (fig. 14) ; analysée à Budapest. Pièce coulée et ultérieurement martelée.
4. Jászberény, Hongrie, Jászkun Musée [ayant appartenu autrefois à une collection privée] (sans inv.)<sup>67</sup> (fig. 15). Cette cruche a fait également l’objet d’une analyse dans les laboratoires du Centre nucléaire de Budapest<sup>68</sup>. Pièce coulée, la panse ensuite martelée.

Le fait que l’anse originale se soit détachée depuis n’empêche nullement de reconnaître ici un type au demeurant identique. Quelques petites différences s’avèrent cependant perceptibles mais seulement au niveau des formes extérieures, provoquées par martelage ou à la suite de manipulations.

## Fonction

Dans l’Antiquité comme de nos jours, les cruchons étaient conçus pour contenir une quantité relativement modeste de liquides. En principe, il s’agissait d’eau, de vin ou d’huile. La dénomination spécifique de ces petits récipients servait aussi à désigner, à l’occasion, le contenu : on citera, en ce sens, l’hydrie<sup>69</sup>, l’oenochœ – littéralement : cruche à vin –, ou encore l’olpé ou l’aryballe, cette dernière étant utilisée comme ampoule ou petit flacon à huile<sup>70</sup>. On veillait ainsi à recourir à des formes adéquates<sup>71</sup>, appropriées à chaque substance et en correspondance avec leur nature ou leur caractère. Cependant, il importe de remarquer que, dans l’Antiquité, ces catégories de récipients n’étaient pas exclusivement attribuées à un usage spécifique<sup>72</sup>.

Les lieux de découverte de plusieurs cruches présentées ici en parallèle aux exemplaires de Genève s’avèrent révélateurs de la fonction de ces récipients, car ils furent trouvés dans des pièces à usage professionnel ouvrant directement sur la rue, à considérer donc comme des boutiques – *cauponæ* ou *thermopolia* –, qui desservaient les quartiers populaires de Pompéi. Il nous semble que la première cruche genevoise de petite taille (inv. I 816), présentant un façonnage de l’embouchure bien aplati et sans poucier, devait contenir de l’huile et même, sans doute, de qualité médiocre<sup>73</sup>. En effet, de tels exemplaires existent aussi en argent<sup>74</sup>, tel celui provenant de la maison de *M. Epidius Primus*<sup>75</sup>, qui mettent en évidence que cette catégorie de cruches pouvait, à l’occasion, figurer parmi les pièces d’un service de table antique de bonne qualité. Parce que, au cours des repas, il convenait d’offrir aux hôtes une gamme de mets et denrées d’excellence et aussi variés que possible, dont l’huile<sup>76</sup>, il ne paraît pas surprenant que lesdits récipients aient servi d’huiliers ou de burettes à huile, les uns lors d’un usage strictement ménager et de façon quotidienne, les autres faisant partie de services de table plus ou moins cossus ou d’apparat. Ainsi s’expliquera-t-on la pluralité des formes, des dénominations et des usages constatée pour les récipients à huile qui font l’objet de cette étude, en l’occurrence le type B 1222<sup>77</sup>.

La troisième cruche (inv. C 675), celle dépourvue de son anse, porte une ligne gravée à l’intérieur du bord, une marque courante pour le jaugeage des récipients de mesure<sup>78</sup>. Ce type de calibrage, consistant en une simple ligne gravée, se retrouve également sur la paroi intérieure des casseroles. De même le *cyathos*, le *simpulum* ou l’*amphora*<sup>79</sup> ont servi tant au transport ou au transvasement de liquides que simplement comme mesures de capacité.

*torcularium*) : deux cruches (inv. 10652, de petite taille, et inv. 10656, de grande taille).

78. HULTSCH 1882, p. 120; RADNÓTI 1968, pp. 46-49; AMOURETTI 1986, pp. 177-196. Certes, l'importance du dosage de l'huile n'est pas à négliger absolument, notamment pour l'alimentation générale ou particulière, par exemple celle de l'intendance militaire (FRERE/TOMLIN 1991, pp. 58-59, n° 2415.56, pl. I), mais c'est évidemment dans le domaine médical que celui-ci revêt une très grande importance en ces années cruciales de 90-91 ap. J.-C., c'est-à-dire une dizaine d'années après l'éruption du Vésuve à Pompéi et Herculaneum. MASSART 2003 signale fort obligeamment à notre attention, dans un contexte commercial cette fois, l'existence complémentaire d'un pichet daté du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et identique aux objets de l'ensemble qui, tiré du fond de la Saône, se trouve aujourd'hui conservé à Genève (MAH, inv. 13 726; WILLERS 1901, pp. 209-210).

79. DILKE 1987, p. 27, fig. 20 : une amphore de bronze conservée au British Museum porte l'inscription *sextar* en incrustation d'argent, soit une capacité théorique de 0,546 litre d'eau, or le présent récipient en retient 0,99 litre ; nous en concluons que cette amphore, consistant essentiellement en une unité de mesure pour les liquides, dut, dans le cas présent, être destinée à contenir nécessairement une matière solide, telle par exemple que le blé.

80. WERNER 1938, pp. 262-265

81. ANDRÉ 1961, p. 185, note 29; AMOURETTI 1986, pp. 181-183; GERLACH 2001, p. 46

82. FOURNIER-CHRISTOL 1990, pp. 20-41, fig. 2-3 a, 3 b, 3, à savoir une forme ventrue, au rebord horizontal, à une seule anse s'articulant sur le rebord, laquelle ressemble fortement à la forme B 1222.

83. Voir *s.v.* «olpé» dans CHANTRAINE 1968, pp. 342-343, et dans LIDDELL/SCOTT 1968, p. 1219, mot que FRISK 1973, p. 382, définit comme un flacon à huile ; ce terme apparaît à Corinthe et à Athènes dans le sens de pot à embouchure large et ventrue. On le trouve aussi écrit sur un vase (voir FOURNIER-CHRISTOL 1990, pp. 3-4). Toutes ces olpés en céramique proviennent de la fin de la période archaïque ou de l'ère classique ; en métal chez TARDITI 1996, pp. 95-97, 167-169 ; WEBER 1983, pp. 147-174, pl. 14-15 (type d'olpé à anse surélevée). En céramique étrusque : BEAZLEY 1947, p. 260 à et à (type d'olpé au ventre bas) ; en céramique italiote : BERTI 1991, pp. 18-19, Valle Trebbia, tombes 253, 406, 660, 790 ; hellénistique : BIELEFELD 1960, pp. 24-25, pl. 104 ; MOREL 1994, p. 345.

La cruche II (inv. C 505) a dû perdre avec le temps, selon nous, quelque deux ou trois centimètres de sa hauteur totale et l'on devrait compter originellement sur une taille moyenne correspondant à celle du type B 1222. Elle possède un poucier, une feuille et un décor sur l'attache inférieure. Se fondant sur des parallèles pompéiens, on peut avancer qu'il doit s'agir ici d'une pièce relevant d'un service de table. Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, il est, en effet, courant, dans toute batterie usuelle de cuisine, ou nettement plus rarement – comme dans l'ensemble exceptionnel destiné à quelque grande collectivité locale qui fut mis au jour à Martigny<sup>80</sup> –, de couvrir les récipients contenant l'huile affinée, employée à mouiller les viandes, à lier les sauces ou agrémenter les salades<sup>81</sup>.

La pièce de type B 1222 relève d'une forme bien particulière<sup>82</sup>, qui découle par ailleurs des formes de vases grecs en céramique que l'on qualifie traditionnellement d'«olpés<sup>83</sup>», bien connus en raison du nombre incalculable d'exemplaires conservés. On peut retracer l'évolution du type sur plusieurs siècles, depuis la période archaïque en Grèce comme en Grande-Grecce. Pour cette double raison, nous n'en retiendrons pour l'instant que le témoignage fourni par les formes métalliques :

- 1.-2. Vergina (Grèce, Macédoine) : parmi le mobilier de la tombe royale, deux olpés – dont l'une était en argent et l'autre en bronze –, datant des années 350-325 av. J.-C.<sup>84</sup>.
3. Debar (Bulgarie) : une olpé en bronze (trouvaille isolée)<sup>85</sup>.
4. Rome (origine incertaine) : une cruche en bronze, conservée à Boston ; on attribue sa datation à la période hellénistique<sup>86</sup>.
5. Domodossola (Italie) : une tombe mise au jour par P. Caramella et A. De Giuli, contenait une cruche fort proche des précédentes par sa forme, mais complètement différente quant à l'anse, principalement en ce qui concerne l'attache inférieure. Nous ne possédons malheureusement aucune information à ce sujet, la cruche étant simplement mentionnée dans une publication traitant de vaisselle tardo-républicaine, avec une datation fort plausible remontant au début du règne de Tibère, qui n'a pas été infirmée jusqu'à présent<sup>87</sup>.
6. Pompéi, inv. 11257, provenance : I, 13, 9, type B 1210<sup>88</sup>.
7. Bošnjani (Šumadija ; ancienne Yougoslavie) : olpé à bord décoré d'un rang d'oves ; le col porte une tige de lierre ; l'épaule, une bande de *kymation* lesbien et une branche d'olivier : les feuilles avec leurs fruits sont incrustées d'argent, en partie disparu<sup>89</sup>.

Évidemment, la forme du galbe du type B 1222, qui n'est pas antérieur à l'époque impériale, ne présente aucun rapport direct avec l'olpé «historique», mais la parenté avec les variations des différentes formes de l'olpé traditionnelle n'a pu trouver sa source que dans un artisanat puisant ses racines dans le monde grec.

#### Centres de production

Sources écrites · Auteurs anciens, épigraphie, onomastique d'après l'estampillage

Les sources antiques nous ont transmis quelques informations concernant l'artisanat :

84. ANDRONICOS 1984, pp. 152-153, fig. 115-116, en argent, pp. 158-159, fig. 124, en bronze

85. KISYOV 1997, pp. 3-4, pl. 5, fig. 1-3, pl. 6, fig. 1-2

86. COMSTOCK/VERMEULE 1971, p. 319, n° 444

87. BOLLA 1991, pp. 144, 150, fig. 4, n° 7

88. TASSINARI 1993, p. 153, pl. 22, p. 428, photo 37.2

89. PICARD 1965 ; VELIČKOVIĆ 1969

90. Caton, *De agri cultura*, 135

91. Horace, *Sat.* 1,6,116 ; *Sat.* 2,3,142

92. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, 20, 94-98 ; 34, 95 ; 34, 160

93. Suétone, *Vie de César*, 81

94. WILLERS 1901, p. 207

95. M. W. Frederiksen a établi la liste des artisans capouans de l'époque républicaine selon les sources épigraphiques (FREDERIKSEN 1959, pp. 126-130), dont les noms suivants sont d'origine grecque : Pilor, Eppilius, Heiroleius, Olienus, Gela, Gero, Ocrati, Nic, Cipius Pera, Pilemo, Pilotaeurus, Nico, Agathocles, Philemon, Philin, Euphemio, Diogenes, Stephanus, Demetrius, Ofelliu, Callico. R. Petrovszky (PETROVSZKY 1993, pp. 141-177) a recueilli les estampilles sur les vases en bronze romains qui ont permis de connaître, entre autres, les bronziers, certains figurant également dans le matériel épigraphique : L. Ansius Diodorus (D'ISANTO 1993, p. 64, n° 23.3 b), L. Ansius Epagathus (D'ISANTO 1993, p. 64, n° 23.4), L. Ansius Epaphroditus (D'ISANTO 1993, p. 64, n° 23.5), L. Ansius Epicarpus, L. Ansius Phœbus (D'ISANTO 1993, p. 64, n° 23, 6, 7), Cipius Am(phi), Cipius Hilarus, P. Cipius Hymnus, P. Cipius Isocrrysus, P. Cipius Nicomachus, Cipius Pamphilus, P. Cipius Polybius, S. Fabius Nymphod, C. Iulius Dio, C. Oppius Hermes, Phileros, M. Plinius Diogenes. L'onomatistique de Capoue confirme la prédominance des Grecs, 52 % des *cognomina* étant statistiquement grecs (D'ISANTO 1993, p. 313).

96. Voir les notes 21 et 77. Il faut ajouter également que, dans les collections du British Museum, l'on peut retrouver une trentaine d'olpés supplémentaires du type en question reconnues en 2005.

97. MOREL 1994, pp. 344-345, type 5232 a 1

98. BIELEFELD 1960, pp. 24-25, pl. 104, 1-2, 3-4

Caton l'Ancien (234-149 av. J.-C.), grand propriétaire foncier et lui-même cultivateur occasionnel, écrivain agronome soucieux d'encourager les vocations agricoles de ses concitoyens, a résumé quelques connaissances fondamentales sur la question dans un traité d'agriculture fournissant surtout des conseils pratiques. Ainsi recommandait-il d'acheter des pressoirs à huile de bon rendement, à Nola et à Pompéi, et des huiliers ou des récipients à eau, à Capoue<sup>90</sup>.

Le poète Horace (65-8 av. J.-C.) désigne les vases campaniens avec mépris<sup>91</sup>.

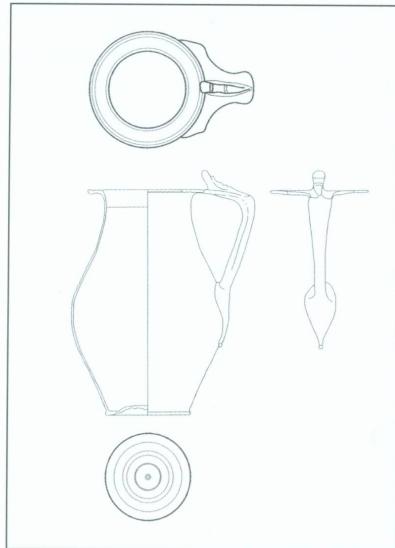
En revanche, l'homme de science Pline l'Ancien (23-79 ap. J.-C.) accorde une grande estime aux méthodes technologiques déployées, à son époque, à Capoue<sup>92</sup>.

Suétone (75-150 ap. J.-C.) nous apprend que les vétérans de César découvrirent en l'an 59 av. J.-C. des vestiges archéologiques et notamment des tombes contenant des vases et des tables en bronze anciens, à l'occasion de travaux de construction entamés sur le territoire de la «nouvelle» colonie de Capoue<sup>93</sup>.

Rappelons que Pline l'Ancien estimait Capoue pour son avancée technique qui parvenait, depuis des lustres, à maintenir une production agricole appréciable et appréciée<sup>94</sup>, fondée sur de larges connaissances traditionnelles issues de l'artisanat grec et enrichies sous l'action innovatrice et compétente des bronziers qui s'étaient installés volontiers sur le site du golfe Napolitain<sup>95</sup>. Les vases et la vaisselle de luxe produits à Capoue s'avéraient souvent de qualité, même s'ils péchaient parfois, comme le concédait aussi Caton, par un manque appréciable de valeurs artistiques, ou si, d'après quelques poèmes horatiens, ils ne correspondaient plus tout à fait au goût des membres des cercles insignes de la société augustéenne. Il n'empêche, ainsi que l'illustre par excellence le magnifique ensemble du service de table découvert à Martigny, que l'habileté talentueuse des manufacturiers de Capoue bénéficia pendant longtemps d'une réputation non usurpée.

Un autre point remarquable consiste en la concentration géographique de ces pièces. Le nombre total des exemplaires appartenant au type de l'olpè B 1222 avoisine celui de deux cents<sup>96</sup> dont cent quarante-quatre proviennent des sites de Pompéi, Boscoreale, Herculanum et Stabies. Ce pourcentage élevé, soit 72 %, implique que leur origine n'est autre que la région du golfe de Naples elle-même. Les autres sites de découverte sont eux-mêmes situés en Apulie, à Rome, à Todi, à Brixia, ainsi qu'à Pola. L'Italie méridionale, et surtout les régions s'inscrivant dans le golfe Napolitain, prédomine donc. Néanmoins, il ne s'agit nullement d'un type local, campanien, puisque ces cruches de bronze n'offrent aucun point d'analogie avec la céramique commune campanienne<sup>97</sup> : elles relèvent proprement des seules formes des vases italiotes<sup>98</sup>. La faible diffusion de ces pièces dans les provinces romaines semble davantage imputable à la désaffection du commerce maritime et fluvial pour une production manufacturée de qualité assez moyenne ou franchement médiocre qui, dès lors, ne trouvait plus d'acheteurs potentiels dans les couches sociales romaines devenues entre-temps plus aisées.

Les trois tailles des cruches analysées ici sont toutes bien représentées au sein du type. On possède en égale quantité des olpés tant à anse décorée qu'à ornement simple ou à anse dépourvue du moindre décor. Seule la moitié de ces olpés sont munies de poucier. Apparemment, l'olpè de taille moyenne comporte plus fréquemment un poucier en forme de feuille que l'olpè de petite taille ou celle de grande taille : ce qui se comprend car parmi ces dernières les unes étaient disposées sur la table à l'occasion des repas communs ou



16. Provenance: Syrie-Palestine | *Olpé*,  
1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. | Bronze, H 15,1 cm; Ø em-  
bouchure 7,2 cm; l bord 1,2 cm; Ø fond  
5,1 cm; L anse 11,0 cm | Couleur verte  
(Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique,  
inv. X 18881)

99. AMOURETTI 1986, pp. 177-196; BLANC/  
NERCESSIAN 1992, pp. 24-27; AMOURETTI/  
BRUN 1994, pp. 553-561

100. Ce travail a été effectué au Centre nucléaire de Budapest, sous contrat de l'Union européenne (HPRI-1999-CT-00099). Nous sommes très reconnaissants du soutien et de l'assistance apportés par le président du Deutsches Archäologisches Institut (Berlin et Rome), par la Römisch-Germanische Komission (Francfort-sur-le-Main), par le Musée national de Rome, par le Musée archéologique national de Naples et par le Musée national hongrois de Budapest.

101. KASZTOVSZKY *et alii* 1999; KASZTOVSZKY  
*et alii* 2000

102. Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique, inv. X 18881. Je voudrais exprimer ma vive reconnaissance au D<sup>r</sup> D. Stutzinger qui m'a fort gentiment autorisée à publier cette pièce et que je tiens à remercier ainsi pour l'aide fournie. J'adresse mes remerciements également à J. Riederer, Berlin, Laboratoire de Rathgen, pour les analyses effectuées, ainsi qu'à M. Piehl, Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique, qui a réalisé les radios, et à F. Martin qui a dessiné l'olpé.

103. VON FREEDEN 1984, p. 85, n° 66

des banquets, les autres, plutôt affectées au stockage des denrées. Depuis la haute Antiquité, l'huile et ses récipients jouaient assurément un rôle essentiel dans l'alimentation, l'hygiène médicale et corporelle, l'éclairage public et domestique, l'entretien domestique, mécanique et industriel, notamment pour le textile et la teinturerie<sup>99</sup>. [kdds]

#### L'alliage des olpés de type pompéien B 1222

Les trois olpés de Genève n'ont fait jusqu'ici l'objet d'aucune recherche d'analyse chimique. Par contre, quelques-uns de leurs parallèles ont déjà été examinés de plus près au Centre nucléaire de Budapest. E. Diemann et Zs. Kasztovszky y ont effectué une série d'analyses<sup>100</sup>, dans le courant de l'année 2002, par la méthode dite de *Prompt-Gamma Activation* (en abrégé PGAA<sup>101</sup>), sur cinq olpés dont trois ont été citées ici comme pièces de comparaison à celles de Genève :

- I. 29. Budapest, Musée national hongrois, inv. 54.5.18.: provenance inconnue. Parallèle à l'olpé I (MAH, inv. I 816).
- III. 3. Budapest, Musée national hongrois, inv. 54.5.20.: provenance inconnue. Parallèle à l'olpé III (MAH, inv. C 675).
- III. 4. Jászberény, Jászkun Musée : provenance inconnue.

Elles ont été examinées par irradiation d'un centimètre carré. La surface a subi l'effet du rayon pendant une heure. Nous avons ainsi obtenu des résultats numériques attestant la quantité des principaux composants que sont le cuivre (Cu), l'étain (Sn) et le plomb (Pb), comme l'indique le tableau ci-dessous :

N°	Cu	Rel. Err.	Abs Err.	Sn	Rel. Err.	Abs Err.	Pb	Zn	Ag	Err.	Cd	Cu/Sn Mass Ratio
I.29	92,9	2,0	1,9	7,0	0,5	—	< 5,0	< 2,0	< 0,04	—	< 0,001	9,1
III.3	91,6	2,0	1,8	8,3	9,0	0,7	< 5,0	< 2,0	0,1	0,01	—	7,9
III.4	92,2	2,0	1,8	7,7	3,0	3,0	0,2	< 2,0	0,09	0,014	—	8,0

Au Laboratoire de Rathgen de Berlin, J. Riederer a effectué, quant à lui, des analyses par la méthode d'absorption atomique (en abrégé AAC), sur deux olpés conservées à Francfort-sur-le-Main : l'une (inv. X 18881), de petite taille, provenant de Syrie-Palestine, l'autre (inv. B 387), de grande taille, provenant du lit du Tibre près de Rome<sup>102</sup>.

#### 1. Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique, inv. X 18881 (fig. 16)

	Cu	Sn	Pb	Zn	Fe	Ni	Ag	Sb	As	Bi	Co	Au	Cd
Corps	90,5	8,83	0,33	0,02	0,05	0,01	0,03	0,04	0,19	0,025	< 0,005	< 0,01	< 0,001
Anse	76,92	6,29	16,14	0,26	0,05	0,03	0,05	0,07	0,19	0,025	< 0,005	< 0,01	< 0,001

#### 2. Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique, inv. B 387 (fig. 4.3) : cruche de grande taille, son anse agrémentée par une tête de Dionysos<sup>103</sup>

	Cu	Sn	Pb	Zn	Fe	Ni	Ag	Sb	As	Bi	Co	Au	Cd
Corps	88,85	9,88	0,16	0,02	0,21	< 0,005	0,36	0,01	0,42	< 0,025	< 0,005	< 0,01	< 0,001

J. Riederer a constaté que l'échantillon provenant de Syrie-Palestine consiste en un alliage de bronze-étain qui contient à peu près 10 % d'étain, soit l'alliage absolument typique pour les vases en bronze de l'époque impériale. La proportion des oligo-éléments est également tout à fait caractéristique : la concentration de nickel est très basse, tandis que celles de l'argent et de l'antimoine sont très élevées. Ainsi, ce type d'alliage ne correspond donc nullement à celui de Campanie qui se caractérise par une concentration particulièrement basse des oligo-éléments.

Sur la base des analyses PGAA (I.29, III.3, III.4) nous pouvons conclure – en observant les taux des deux composants principaux, le cuivre et l'étain – que leur alliage peut être, par contre et selon toute probabilité, identifié avec celui de l'*aes campanum* utilisé à Capoue.

L'analyse (AAC) de la petite cruche du Musée archéologique de Francfort (inv. X 18881) révèle un tout autre centre de production.

Les résultats de l'analyse (AAC) de la grande cruche avec la tête de Dionysos provenant du Tibre révèlent l'activité d'un centre de production différent : ni l'une ni l'autre ne peuvent provenir, en aucun cas, d'un atelier opérant en Campanie.

#### Discussion

J. Northover, qui a analysé une cruche de Neftenbach, estime, en fonction des résultats qu'il a obtenus, que l'alliage ici était bien celui de l'*aes campanum*, tandis que J. Gorecki l'envisage catégoriquement comme une authentique production d'un atelier de Capoue<sup>104</sup>.

De la grande série pompéienne<sup>105</sup>, J. Riederer a analysé dix cruches<sup>106</sup> dont deux figurent parmi les parallèles de la cruche genevoise I (inv. I 816), repris ici sous la liste I. 22-23, et dont voici les données numériques précises :

#### Corps

N°	Cu	Sn	Pb	Zn	Fe	Ni	Ag	Sb	As	Co
I.22	90,07	9,38	0,1	0,005	0,11	0,026	0,044	0,077	0,0184	< 0,005
I.23	88,84	10,23	0,55	0,012	0,07	0,018	0,036	0,055	0,0185	< 0,005

#### Fond

N°	Cu	Sn	Pb	Zn	Fe	Ni	Ag	Sb	As	Co
I.22	89,98	9,41	0,15	0,008	0,11	0,028	0,041	0,081	0,187	0,006
I.23	90,66	8,92	0,06	0,014	0,14	0,018	0,033	0,042	0,117	< 0,005

#### Anse

N°	Cu	Sn	Pb	Zn	Fe	Ni	Ag	Sb	As	Co
I.22	84,46	8,62	6,48	0,005	0,14	0,016	0,054	0,055	0,168	< 0,005
I.23	85,77	8,37	5,52	0,005	0,08	0,016	0,06	0,054	0,130	< 0,005

104. GORECKI 1993.1, p. 82, tombe 38

105. TASSINARI 1993, pp. 31-38

106. RIEDERER 2001, pp. 180-181

Ces résultats nous montrent à l'évidence que l'alliage ici utilisé est bien celui du fameux *aes campanum* décrit par Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, 20, 94-98). [ek, zk, jr]

## Conclusions

Les trois cruches de Genève appartiennent au type pompéien B 1222 dont les exemplaires sont abondamment attestés au sein du matériel archéologique issu de l'ensemble des quartiers du site même de Pompéi ou dans des localités situées aux alentours du golfe Napolitain ou en bordure de ce dernier. Un autre parallèle, provenant quant à lui d'une tombe d'une nécropole découverte sur le site antique de *Brixia* (Italie du Nord), se révèle être, d'après son contenu conservé, une pièce ayant effectivement servi d'huilier ou de burette à huile. Le fait que la majorité de ces cruches aient été découvertes à Pompéi, et de plus dans l'une de ses *caupone* ou *thermopolia*, justifie que telle était bien l'utilisation spécifique de ces récipients. L'analyse des différentes parties de ces objets, comme l'emboîture ou le fond, permet d'établir une diversité typologique sous-jacente à une pluralité d'affectations possibles de ces ustensiles, destinés à contenir des huiles à usages et de qualités multiples.

Le profil des exemplaires en argent a mis en évidence que leur forme originelle appartient effectivement à celle de l'olpé grecque. La ressemblance de ces olpés archaïques et classiques avec celles fabriquées en argent et datant de l'époque romaine s'avère également tout aussi noyau, malgré leur grand écart chronologique ; elle repose sur une tradition artisanale – par définition quasi séculaire.

L'usage de huile s'est communément répandu sur tout le pourtour du bassin méditerranéen. Sa diffusion a été grandement facilitée par la présence grecque. Le manuel de Caton l'Ancien nous apprend l'intérêt que lui portait tout cultivateur romain avisé.

Une forte proportion des sources épigraphiques en général et plus spécialement celles figurant sur les pierres tombales découvertes dans la ville de Capoue, ainsi que quelques inscriptions particulières faisant état de l'érection de bâtiments spécifiques ou de sanctuaires, des inscriptions honorifiques ou des estampilles sur vaisselle, tous ces témoignages écrits confirment une présence grecque affirmée et influente dans cette cité, où l'industrie du bronze, dès le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., parvint à assurer, sans interruption, une production intensive de ce métal jusqu'à l'époque impériale. Pline l'Ancien nous permet de savoir à quel niveau d'excellence cette technologie industrielle spécifique était parvenue à son époque en cette région.

Les analyses chimiques modernes de laboratoire effectuées récemment tant à Budapest qu'à Berlin ont pu déterminer que l'alliage métallique correspondant était bien celui de l'*aes campanum*, tel qu'il était obtenu dans les ateliers de Capoue. À ce centre, en tout cas, doit appartenir certainement l'olpé du type B 1222. Certes, il pourrait s'être trouvé, à l'époque, d'autres centres artisanaux similaires, mais leur localisation reste, aujourd'hui encore, fort difficile à déterminer avec certitude. [kdds]

## Bibliographie

- ALMGREN 1923 Oskar Almgren, *Studien über nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte*, Leipzig 1923
- AMOURETTI 1986 Marie-Claire Amouretti, *Le Pain et l'huile dans la Grèce antique · De l'araire au moulin*, Paris 1986
- AMOURETTI/BRUN 1994 Marie-Claire Amouretti, Jean-Pierre Brun (éd.), *La Production du vin et de l'huile en Méditerranée, Actes du symposium international organisé par le Centre Camille-Jullian, Aix-en-Provence – Toulon, 20-22 novembre 1991*, Paris 1994
- ANDRÉ 1961 Jacques André, *L'Alimentation et la cuisine romaines, Études et Commentaires*, 38, Paris 1961
- ANDRONICOS 1984 Manolis Andronicos, *Vergina · The Royal Tombs and the Ancient City*, Athènes 1984
- ARIAS 1949 Paolo Enrico Arias, «Vasi bronzei di Bazzano», *Archæologia Classica*, 1, 1949, pp. 161-171, pl. 47-49
- BAUER 1998 Ina Bauer, «Zum Fundmaterial der römischen Kaiserzeit», dans NEUGEBAUER 1998, pp. 33-63
- BEAZLEY 1947 John D. Beazley, *Etruscan Vase-Painting*, Oxford 1947
- BERLAM 1905 Arduino Berlam, «Di alcuni bronzi scoperti recentemente a Pola», *Atti e Memorie della Società istriana di Archeologia e Storia Patria*, 21, 1905, pp. 225-233
- BERTI 1991 Fede Berti, «Choes di Spina · Nuovi dati per una analisi», dans Fede Berti (dir.), *Dionysos · Mito e mistero, Atti del convegno internazionale, Comacchio, 3-5 novembre 1989*, Ferrare 1991, pp. 17-53
- BEZZI MARTINI 1987 Luisa Beffi Martini, *Necropoli e tombe romane di Brescia e dintorni*, Brescia 1987
- BIELEFELD 1960 Erwin Bielefeld, *Corpus Vasorum Deutschland*, volume 19, *Altenburg*, Berlin 1960
- BLANC/NERCESSIAN 1992 Nicolas Blanc, Anne Nercessian, *La Cuisine romaine antique*, Grenoble 1992
- BLÜMNER 1887 Hugo Blümner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*, Leipzig 1887
- BOLLA 1991 Margherita Bolla, «Considerazioni sulla funzione dei vasi in bronzo tardorepubblicani in Italia settentrionale», dans FEUGÈRE/ROLLEY 1991, pp. 143-153
- BORRIELLO *et alii* 1989 Maria Rosaria Borriello, Marinella Lista, Umberto Pappalardo, Valeria Sampaolo, Carmen Zivello, *Le collezioni del Museo nazionale di Napoli · I Mosaici, le Pitture, gli Oggetti di uso quotidiano, gli Argenti, le terrecotte invetriate, i Vetri, i Cristalli, gli Avori*, Rome 1989
- BOUBE-PICCOT 1991 Christiane Boube-Piccot, «Cruches», dans FEUGÈRE/ROLLEY 1991, pp. 23-45
- BURKHALTER/TASSINARI 1984 Fabienne Burkhalter, Suzanne Tassinari, «Moules de Tartous · Techniques et production d'un atelier de toreutique antique», dans Ulrich Gehrig (éd.), *Toreutik und figürliche Bronzen Römischer Zeit, Akten der 6. Tagung über antiken Bronzen, Berlin, 13.-17. Mai 1980*, Berlin 1984, pp. 87-106
- CARANDINI 1977 Andrea Carandini, «Alcune forme bronzee conservate a Pompei e nel Museo Nazionale di Napoli», dans Andrea Carandini (dir.), *Instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale*, Rome 1977, pp. 163-168
- CASTIGLIONE 1973 László Castiglione, *Pompéi*, Budapest 1973
- CHANTRAINE 1968 Pierre Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque · Histoire des mots*, Paris 1968
- CIL V Théodore Mommsen (éd.), *Corpus inscriptionum latinarum*, volume V, *Inscriptiones Galliae Transalpinæ Latinæ*, Berlin 1872-1877
- CIL XIII Otto Hirschfeld, Karl Zangemeister (éd.), *Corpus inscriptionum latinarum*, volume XIII, *Inscriptiones Trium Galliarum et Germaniarum Latinae*, Berlin 1899-1943
- CLOSUIT/SPAGNOLI 1975 Léonard Closuit, Georges Spagnoli, *Inventaire des trouvailles romaines d'Octodurum · 1874-1975 · Un siècle de découvertes archéologiques à Martigny*, Martigny 1975
- COMSTOCK/VERMEULE 1971 Mary Comstock, Cornelius Vermeule, *Greek, Etruscan and Roman Bronzes in the Museum of Fine Arts Boston*, Boston 1971
- D'AMBROSIO 1990 Antonio D'Ambrosio (dir.), *Rediscovering Pompeii*, catalogue d'exposition, New York, IBM Gallery of Science and Art, 12 juillet – 5 septembre 1990, Rome 1990
- D'ANDRIA 1974 Francesco D'Andria, «Vasi di bronzo romani del Museo Nazionale "D. Ridola"», *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire*, 46, 1974, pp. 53-68
- DE COU 1912 Herbert Fletcher de Cou, «Antiquities from Boscoreale in Field Museum of Natural History (Chicago, 1912)», *Field Museum of Natural History*, 152, *Anthropological Series*, volume VII, n° 4, pp. 147-197
- DEN BOESTERD 1956 Maria H. P. Den Boesterd, *Description of the Collection in the Rijksmuseum G. M. Kam at Nijmegen · The Bronze Vessels in the Rijksmuseum G. M. Kam at Nijmegen*, Nimègue 1956
- DEONNA 1933 Waldemar Deonna, «Quelques monuments antiques du Musée de Genève», *Genava*, XI, 1933, pp. 48-73
- DEONNA 1939 Waldemar Deonna, *Au Musée d'art et d'histoire · Études d'archéologie et d'histoire de l'art*, Genève 1939
- DEONNA 1943 Waldemar Deonna, *L'Art suisse des origines à nos jours*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, Genève 1943
- DIEHL 1964 Erika Diehl, *Die Hydria · Formgeschichte und Verwendung im Kult des Altertums*, Mayence 1964
- DILKE 1987 Oswald Ashton Wentwath Dilke, *Mathematics and Measurement*, Londres 1987
- D'ISANTO 1993 Gennaro D'Isanto, *Capua Romana*, Rome 1993
- DREXEL 1909 Friedrich Drexel, «Alexandrinische Silbergefässe der Kaiserzeit», *Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landesmuseums in Bonn*, 118, 1909, pp. 176-235, pl. 6-9
- EGGERS 1951 Hans Jürgen Eggars, *Der römische Import im Freien Germanien*, Hambourg 1951
- ERDRICH 1995 Michael Erdrich, «Zur Herstellung von Hemmoorer Eimern», dans Antoinette M. Gerhartl-Witteveen, Holsten Kars, Annalies Koster, Stephan A. M. Mols, Wilhelm J. Th. Peters, Willem J. H. Willems (éd.), *Ancient Bronzes, Acta of the 12<sup>th</sup> International Congress on Ancient Bronzes, Nijmegen 1992*, Nimègue 1995, pp. 33-38
- FEUGÈRE/ROLLEY 1991 Michel Feugère, Claude Rolley, *La Vaisselle tardo-républicaine*, Dijon 1991
- FOURNIER-CHRISTOL 1990 Claudie Fournier-Christol, *Catalogue des olpés attiques du Louvre*, Paris 1990

- FREDERIKSEN 1959 Martin W. Frederiksen, «Republican Capua · A Social and Economic Study», *Papers of the British School at Rome*, 27, 1959, pp. 80-130, pl. 21
- VON FREEDEN 1984 Joachim von Freedon, *Antikensammlung · Ausgewählte Werke Museum für Vor- und Frühgeschichte*, Francfort-sur-le-Main 1984
- FREMERSDORF 1933 Fritz Fremersdorf, «Römisches Brandgrab mit Bronzegefäßen», *Germania*, 17, 1933, pp. 266-272
- FRERE/TOMLIN 1991 Sheppard Sanderland Frere, Roger S. O. Tomlin, «Bronze Vessels», dans Sheppard Sanderland Frere, Roger S. O. Tomlin, *The Roman Inscriptions of Britain*, volume II, fascicule 2, Oxford 1991, pp. 44-63
- FRISK 1973 Hjalmar Frisk, *Griechisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg 1973
- GASSNER 1986 Verena Gassner, *Die Kaufläden in Pompeii*, Vienne 1986
- GERLACH 2001 Gudrun Gerlach, *Zu Tisch bei den alten Römern · Eine Kulturgechichte des Essens und Trinkens*, Stuttgart 2001
- GORECKI 1993.1 Joachim Gorecki, «Das Hortgefäß · Bronzekanne als Derivat des Krugstyps Schreiber F/Radnóti 80 in Neftenbach», dans Hans-Markus von Kaenel *et alii* (éd.), *Der Münzort aus dem Gutshof in Neftenbach · Antoninianae und Denare von Septimius Severus bis Postumus*, Zurich 1993, pp. 82-96
- GORECKI 1993.2 Joachim Gorecki, «Metallgefäßproduktion in Pompei?», *Kölner Jahrbuch*, 33, 2000, pp. 445-467
- GOSSE 1876 Hippolyte-Jean Gosse, «Trésor de la Delyse à Martigny (Valais)», *Anzeiger für Schweizerische Altertums-kunde · Indicateur d'antiquités suisses*, 1, 1876, pp. 647-650
- GUIDOBALDI 2005 Maria Paola Guidobaldi, «Weinkanne», dans Josef Mühlenbrock, Dieter Richter (éd.), *Verschüttet vom Vesuv · Die letzten Stunden von Herculaneum*, Mayence 2005, p. 320
- HAYES 1972 John W. Hayes, *Late Roman Pottery*, Londres 1972
- HAYES 1984 John W. Hayes, *Greek, Roman, and Related Metalware in the Royal Ontario Museum · A Catalogue*, Toronto 1984
- HULTSCH 1882 Friedrich Hultsch, *Griechische und römische Metrologie*, Berlin 1882
- KA NOWSKI 1983 Max G. Kanowski, *Containers of Classical Greece*, St. Lucia – Londres – New York 1983
- KAPELLER 2003 Anne Kapeller, «La vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum», *Bulletin de l'Association Pro Aventico*, 45, 2003, pp. 83-146
- KASZTOVSZKY *et alii* 1999 Zsolt Kasztovszky, Zsolt Révay, Tamás Belgya, Béla Fazekas, József Östör, Gábor L. Molnár, Gábor Molnár, József Borossay, «Investigation of Impurities in Thermoluminescent Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub> Materials by Prompt-gamma Activation Analysis», *Journal of Analytical Atomic Spectrometry*, 14, 1999, pp. 593-596
- KASZTOVSZKY *et alii* 2000 Zsolt Kasztovszky, Zsolt Révay, Tamás Belgya, Gábor L. Molnár, «Nondestructive Analysis of Metals by PGAA at the Budapest Research Reactor», *Journal of Radioanalytical and Nuclear Chemistry*, volume 244, n° 2, 2000, pp. 379-382
- KISYOV 1997 Kostadin Kisiov, «Late Iron Age Grave Finds from the Archaeological Museum in Plovdiv», *Archæologica Bulgarica*, I, 1997, pp. 1-7
- KROPOTKIN 1970 Vladimir V. Kropotkin, *Rimskie importnye izdelija v Vosztocnoj Evrope SAI D1-27*, Moscou 1970
- LIDDELL/SCOTT 1968 Henry George Liddell, Robert Scott, *A Greek-English Lexicon*, Oxford 1968
- LOESCHKE 1919 Siegfried Loeschke, *Lampen aus Vindonissa · Ein Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens*, Zurich – Francfort-sur-le-Main 1919
- LORDKIPANIDZE 1964 Otar Davidovitch Lordkipanidze, «Italijskie bronzovye izdelija, najdenie na territorii drevnei Gruzii», *Sovets-kaja Archeologija*, 1, 1964, pp. 199-220
- LÖRINCZ 2001 Barnabas Löricz, *Onomasticon Proviniae Europeæ Latinorum*, Vienne 2001
- MAIURI 1933 Amadeo Maiuri, *La Casa del Menandro e il suo tesoro di argenteria*, Rome 1933
- MASSART 2003 Claire Massart, «Une batterie de pichets de capacité du type Dambach trouvée près du site des Castellains à Fontaine-Valmont et deux pichets de Ciney», *Vie archéologique · Bulletin de la Fédération des archéologues de Wallonie a.s.b.l.*, 55-56, 2001 [2003], pp. 49-61
- M. D. 1875 signé «M. D.», «Une cuisine romaine», *Journal de Genève*, 29, 13 mai 1875, pp. 412-414
- MERRIFIELD 1969 Ralph Merrifield, *Roman London*, Londres 1969
- MOREL 1994 Jean-Paul Morel, *Céramique campanienne · Les formes*, *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, fascicule 244, Rome 1994<sup>2</sup>
- MUTZ 1972 Alfred Mutz, *Die Kunst des Metalldrehens bei den Römern*, Bâle – Stuttgart 1972
- NEUGEBAUER 1998 Johannes Wolfgang Neugebauer, *Von der Herren Hof von Passau*, Klosterneuburg 1998
- OETTEL 1991 Andreas Oettel, *Bronzen aus Boscoreale in Berlin*, Berlin 1991
- ONURKAN 1988 Somay Onurkan, *Dogu Trakya Tümülü 1eri maden eserleri, İstanbul Arkeoloji Müzelerindeki Trakya Toplu Buluntuları*, Ankara 1988
- PETROVSZKY 1993 Richard Petrovszky, *Studien zu römischen Bronzegefäßen mit Meisterstempeln*, Buch am Erlbach 1993
- PICARD 1965 Charles Picard, «Aigle et serpent · Sur les divers sens d'un symbole religieux à travers la Grèce du Nord d'après une cenochoé de bronze du Musée de Belgrade», *Starinar*, 13-14, 1962-1963 [1965], pp. 1-7
- Pompei · Pitture e mosaici 1990.1 Giovanni Pugliese Carratelli, Ida Baldassare (éd.), *Pompei · Pitture e mosaici*, volume 1, *Regio I, parte prima*, Rome 1990
- Pompei · Pitture e mosaici 1990.2 Giovanni Pugliese Carratelli, Ida Baldassare (éd.), *Pompei · Pitture e mosaici*, volume 2, *Regio I, parte se-cunda*, Rome 1990
- Pompei · Pitture e mosaici 1991 Giovanni Pugliese Carratelli, Ida Baldassare (éd.), *Pompei · Pitture e mosaici*, volume 3, *Regiones II, III, V*, Rome 1991

- Pompeii · Pitture e mosaici 1994
- Pompeii · Pitture e mosaici 1997
- PONTIROLI 1974
- POTTIER 1907
- RADNÓTI 1938
- RADNÓTI 1968
- RAEV 1977
- RAEV 1986
- RICHTER/MILNE 1935
- RIEDERER 2001
- ROLLAND 1965
- ROLLEY *et alii* 1988
- SCHREIBER 1894
- STRONG 1966
- TARBELL 1909
- TARDITI 1996
- TASSINARI 1975.1
- TASSINARI 1975.2
- TASSINARI 1993
- TASSINARI 1995
- TASSINARI *et alii* 1984
- TRAN TAM TINH 1988
- VELIČKOVIĆ 1969
- WEBER 1983
- WERNER 1938
- WILLERS 1901
- WOOLLEY/MACIVER 1910
- YADIN 1963
- ZABEHLICZKY-SCHEFFENEGGER 1992
- ZSUGLEV 1965
- Giovanni Pugliese Carratelli, Ida Baldassare (réd.), Pompeii · Pitture e mosaici, volume 5, *Regio VI, parte seconda*, Rome 1994
- Giovanni Pugliese Carratelli, Ida Baldassare (réd.), Pompeii · Pitture e mosaici, volume 7, *Regio VII, parte seconda*, Rome 1997
- Giuseppe Pontiroli, *Catalogo della sezione archeologica del Museo Civico «Ala Ponzone» di Cremona*, Milan 1974
- Émile Pottier, s.v. «Olpé», dans Charles Daremberg, Edmond Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, volume 4, Paris 1907, p. 172
- Aladár Radnóti, *Die römischen Bronzegefäße von Pannonien, Dissertationes Pannonicæ*, série II, n° 6, Budapest 1938
- Aladár Radnóti, «Ein Meisterstempel auf dem Kasserollengriff aus Groß-Gerau», *Fundberichte aus Hessen*, 8, 1968, pp. 38-61
- Boris Aszafjevics Raev, «Die Bronzegefäße der römischen Kaiserzeit in Thrakien und Mösien», *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts*, 58, 1977, pp. 605-642
- Boris Aszafjevics Raev, *Roman Imports in the Lower Don Basin*, *British Archaeological Report, International Series*, Oxford 1986
- Gisela Maria Augusta Richter, Margery J. Milne, *Shape and Names of Athenian Vases*, New York 1935
- Josef Riederer, «Die Berliner Datenbank von Metallanalysen kulturgeschichtlicher Objekte III · Römische Objekte», *Berliner Beiträge zur Archäometrie*, 18, 2001, pp. 139-259
- Henri Rolland, *Bronzes antiques de Haute-Provence, Gallia*, 18<sup>e</sup> supplément, Paris 1965
- Claude Rolley, Raymond Boyer, William Mourey, Philip Henry Blyth, Michel Pernot, Jean Dubos, Jean-Paul Guillaumet, *Techniques antiques du bronze*, Dijon 1988
- Theodor Schreiber, *Die alexandrinische Toreutik*, Leipzig 1894
- Donald Emrys Strong, *Greek and Roman Gold and Silver Plate*, Londres 1966
- Frank Bigelow Tarbell, *Catalogue of Bronzes, etc., Reproduced from Originals in the National Museum of Naples, Field Museum of Natural History Publication*, 130, *Anthropological Series*, volume VII, n° 3, Chicago 1909
- Chiara Tarditi, *Vasi di bronzo in Area Apula · Produzioni greche ed italiche di età arcaica e classica*, Lecce 1996
- Suzanne Tassinari, *La Vaisselle de bronze, romaine et provinciale, au Musée des antiquités nationales, Gallia*, XXIX<sup>e</sup> supplément, Paris 1975
- Suzanne Tassinari, «Pots à anse unique · Étude du décor des anses d'un type de récipients en bronze d'Herculaneum et de Pompeï», *Cronache Pompeiane*, 1, 1975, pp. 160-231
- Suzanne Tassinari, *Il vasellame bronzeo di Pompei*, Rome 1993
- Suzanne Tassinari, *Vaisselle antique de bronze · Collection du Musée départemental des antiquités de Rouen*, Rouen 1995
- Suzanne Tassinari, François Baratte, Louis Bonnamour, Jean-Paul Guillaumet, *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*, Dijon 1984
- Vincent Tran Tam Tinh, *La Casa dei cervi a Herculaneum*, Rome 1988
- Milivoje Veličković, «Olpe», dans AAVV, *Antička bronza u Jugoslaviji*, Belgrade 1969, p. 217
- Thomas Weber, *Bronzekannen, Archäologische Studien*, 5, Francfort-sur le-Main 1983
- Joachim Werner, «Die römischen Bronzegeschrirrdepots des 3. Jahrhunderts und die mitteldeutsche Skelettgräbergruppe», *Marburger Studien*, 1938, pp. 259-267, pl. 107-122
- Heinrich Willers, *Die römischen Bronzeeimer von Hemmoor*, Hanovre – Leipzig 1901
- Charles Leonard Woolley, David Randall MacIver, *Karanog · The Romano-Nubian Cemetery*, Philadelphie 1910
- Yigael Yadin, *The Finds from the Bar Kochba Period in the Cave of Letters*, Jérusalem 1963
- Suzanne Zabehliczky-Schellenegger, *Terra Sigillata Tardo-Padana, Rei Cretarie Romane Fautores*, Acta 31/32, 1992, p. 415
- Kirill I. Zsuglev, «La situation économique de la Thrace et de la Mésie et leurs relations commerciales avec l'Italie aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère», *Annuaire de l'Université de Sofia, Faculté de philosophie et d'histoire*, 59, 1965, 3, *Histoire*, pp. 189-304

#### Crédits des illustrations

BEZZI MARTINI 1987 (pp. 41-43, fig. N, tombe 39), fig. 10 | Budapest, Bence Képessy, fig. 4.2 | Budapest, Musée national hongrois, archive, fig. 13-14 | Budapest, Zsuzsanna Kuczogi, fig. 3.1 | CASTIGLIONE 1973 (p. 6, fig. 7), fig. 9 | Francfort-sur-le-Main, Eve Reuss (d'après BAUER 1998, p. 38, fig. 10a et 12, et auteur), fig. 11 | Francfort-sur-le-Main, Eve Reuss (d'après TASSINARI 1993, pp. 23-27, pl. 1-18, 30-37, et auteur), fig. 6 | Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique, Franz Martin, fig. 16 | Francfort-sur-le-Main, Musée archéologique, Ursula Seitz-Grey, fig. 4.3 | MAH, Samuel Cretenand, fig. 1, 2, 3.2-4, 4.1 | Naples, Musée archéologique national, Giorgio Albano, fig. 7-8 | Naples, Vincenza Morlandod'Aponte (d'après TASSINARI 1993 (p. 23, inv. 52), fig. 5 | Naples, Vincenza Morlandod'Aponte (d'après TASSINARI 1993 (p. 33, inv. 18766), fig. 12 | Paderborn, László Ruttikay, fig. 15

#### Adresse des auteurs

Klára De Decker-Szabó, archéologue, Institut für Klassische Archäologie und Frühchristliche Archäologie, Archäologisches Museum, Westfälische Wilhelms-Universität, Domplatz 20-22, D-48 143 Münster

Ekkehard Diemann, professeur, Université de Bielefeld, Faculté de chimie, Universitätstrasse 25, D-33 501 Bielefeld

Zsolt Kasztovszky, chargé de recherche, Académie hongroise des sciences, Département de recherche nucléaire, Institut des isotopes et de la chimie de surface, case postale 77, H-1525 Budapest

Josef Riederer, professeur émérite, Laboratoire de recherche Rathgen, Schlossstrasse 1 A, D-14059 Berlin